

Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de lettres et Langues étrangères



**Mémoire de Master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
*Spécialité : Littérature générale et comparée*

Présenté et soutenu publiquement

Par **GAROUI Aïssa**

**Titre :**

La représentation de l'amour dans « *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* » de  
Jean Giraudoux

Directeur de mémoire : CHENINI Hadda

Jury :

- |                 |                        |            |
|-----------------|------------------------|------------|
| - REGBI Nadia   | Université de Ghardaïa | Présidente |
| - CHENINI Hadda | Université de Ghardaïa | Rapporteur |
| - AHNANI Farid  | Université de Ghardaïa | Examineur  |

**Année Universitaire : 2017/2018**



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de lettres et Langues étrangères



**Mémoire de Master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
*Spécialité : Littérature générale et comparée*

Présenté et soutenu publiquement

Par **GAROUI Aïssa**

**Titre :**

La représentation de l'amour dans « *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* » de  
Jean Giraudoux

Directeur de mémoire : CHENINI Hadda

Jury :

- |                 |                        |            |
|-----------------|------------------------|------------|
| - REGBI Nadia   | Université de Ghardaïa | Présidente |
| - CHENINI Hadda | Université de Ghardaïa | Rapporteur |
| - AHNANI Farid  | Université de Ghardaïa | Examineur  |

**Année Universitaire : 2017/2018**

*La représentation de l'amour dans La Guerre  
de Troie n'aura pas lieu de Jean Giraudoux*

## Remerciements

*Louange à Allah le tout-puissant et miséricordieux pour ses grâces  
et sa bénédiction*

*Que soient ici remerciés tous ceux qui m'ont accordé le moindre  
instant de leur temps, qui m'ont encouragé et soutenu le long de ce  
travail.*

*L'expression de ma plus vive reconnaissance, va à tous mes  
enseignants qui ont su, au fil de cette belle aventure universitaire,  
me transmettre l'amour de la littérature.*

*Une reconnaissance particulière s'adresse à Mm CHENINI Hadda,  
mon directeur de recherche, pour sa patience, ses précieux et  
judicieux conseils et son fidèle soutien.*

## Dédicace

*À mes amours : ma mère, mon père, mes sœurs et frères et surtout à  
mon adorable épouse et mes deux anges...Farouk et  
Mohammed, je dédie ce modeste travail.*

# *Résumé*

---

La présente étude porte sur la thématique de l'amour dans la pièce de théâtre : *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, de Jean Giraudoux. Le drame est mis en scène en 1935, une période très critique de l'histoire de la France. La pièce relate le spectre de la guerre qui rôde autour de Troie, à cause du rapt d'Hélène la princesse grecque par le prince troyen Pâris, sous la pulsion d'un coup de foudre qui sera fatale pour Troie.

Cette étude évoluera sur trois axes principaux : les tendances théâtrales du XX<sup>e</sup> siècle, le théâtre de Giraudoux et la manifestation de l'amour dans ce drame. En s'intéressant plus précisément à la relation entre les personnages, à fin d'accéder à leurs manières de penser et connaître le type d'amour qui anime chacun d'eux, par le biais de leurs répliques.

Il s'agit de démontrer en outre, comment l'auteur transpose sa propre vie à celle de son personnage Hector pour en faire le reflet de son idéal, à travers leurs traits communs.

**Mots clés :** Troie, amour, guerre, destin.

## ملخص

تركز هذه الدراسة على موضوع الحب في مسرحية : حرب طروادة سوف لن تقع، لجون جيرودو. حيث تم اخراجها في عام 1935 ، وهي فترة حرجة للغاية في تاريخ فرنسا. المسرحية تروي شبح الحرب الذي يترصده طروادة ، بسبب اختطاف الأميرة اليونانية هيلانة، من طرف باريس الأمير الطروادي بدافع حب جامح من اول نظرة، و الذي سوف يكون مهلكا لطرودة.

سوف تتبلور هذه الدراسة على ثلاثة محاور رئيسية: الاتجاهات المسرحية في القرن العشرين ، مسرح جان جيرودو ومظاهر الحب في هذه المسرحية. من خلال التركيز بشكل أكثر دقة على العلاقات بين الشخصيات، للوصول إلى طرق تفكيرهم ومعرفة نوع الحب الذي يحفز كل واحد منهم، وذلك عبر حوارات هذه الشخصيات.

يتعلق الأمر أيضًا بمسألة إظهار كيف ينقل المؤلف حياته الخاصة إلى شخصية هيكتور ليعكس مثاله من خلال سماتهما المشتركة.

الكلمات المفتاحية: طروادة ، الحب ، الحرب ، القدر.

## Summary

This study focuses on the theme of love in the play: *The Trojan War will not take place*, Jean Giraudoux. The drama was staged in 1935, a very critical period in the history of France. The play narrates the specter of the war that prowls around Troy, because of the kidnapping of Helen the Greek princess by the Trojan prince Paris, under the impulse of a love at first sight, which will be fatal for Troy.

This study will progress on three main axes: theatrical trends of the twentieth century, the theater of Giraudoux and the manifestation of love in this drama. By focusing more precisely on the relationship between the characters, to access their ways of thinking and know the type of love that animates each of them, through their replicas.

It is also a question of demonstrating how the author transposes his own life to his Hector character to reflect his ideal through their common traits.

Key words: Troy, love, war, destiny.

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
Chapitre I Le théâtre au XXe siècle ou siècle de la rupture .....	6
1. La diversité des tendances du théâtre au XXe Siècle .....	6
1.1 Avant la première Guerre .....	6
1.2 Le théâtre de l'entre-deux-guerres.....	7
1.3 Le théâtre d'après-guerre .....	8
1.4 Le théâtre contemporain .....	9
2. La mise en scène de l'amour.....	9
3. L'amour un sentiment complexe .....	11
3.1 Notions.....	11
3.2 L'amour dans la culture occidentale .....	12
4. Les types d'amour.....	15
4.1 L'amour altruiste.....	16
4.2 L'amour érotique .....	17
4.3 L'amour ludique .....	18
4.4 L'amour d'amitié .....	19
4.5 L'amour maniaque.....	20
4.6 L'amour pragmatique .....	21
Chapitre II Giraudoux et son œuvre .....	23
1. Biographie de Giraudoux .....	23
2. Se familiariser avec la pièce .....	24
2.1 Les Troyens.....	24
2.2 Les Grecs .....	24
2.3 Résumé.....	24
3. Caractéristiques du théâtre giralducien.....	25

3.1	Sources et influences .....	25
3.2	Les transpositions .....	26
3.3	Le Mythe et Giraudoux.....	28
Chapitre III. La représentation de l'amour dans la pièce.....		32
1. Présentation des personnages et leurs relations .....		32
2. Analyse de l'œuvre .....		37
2.1	Titre problématique.....	37
2.2	Une tragédie comique .....	38
2.3	Les règles classiques.....	39
2.4	Lecture thématique de l'œuvre .....	40
3. Représentation de l'amour chez les personnages de la pièce .....		41
3.1	Le couple Hector Andromaque et l'amour passionnel .....	42
3.2	Hélène et Pâris l'amour sensuel et l'adultère.....	50
3.3	Le couple Priam, Hécube et la maturité du sentiment de l'amour.....	56
3.4	Cassandre .....	60
3.5	Ulysse.....	61
3.6	Demokos .....	62
3.7	Les personnages secondaires .....	64
Conclusion .....		70
Références bibliographiques.....		75

# *Introduction*

---

### *Introduction*

L'amour est un sujet très récurrent dans la littérature ; il a été abordé sous toutes ses formes et ses aspects. Il est l'un des thèmes préférés de nombreux auteurs et dramaturges français du XX<sup>ème</sup> siècle. Charles Péguy dans *Ève* 1913, a présenté l'amour comme un lien affectif entre les personnes. R. Martin Du Gard dans *Les Thibault, L'Été 1914* (1936), aborde l'amour patriotique. Antoine De Saint Exupéry dans *Terre des hommes* (1939), décrit la communion intime avec l'univers. Roger Vailland dans *Drôle de jeu* (1945), écrit la passion du sentiment de l'amour. Albert Camus dans *L'Homme révolté* (1951), peint Le triomphe de l'amour et de la justice. Le XX<sup>ème</sup> siècle se caractérise par une production littéraire riche et abondante. Dans une France en pleine mutation sociale et politique, bouleversée par deux guerres mondiales et parsemée par une récession économique mondiale, plongeant l'Europe dans le désespoir et le mal de vivre, cette situation a profondément influé le théâtre qui a vu l'émergence de plusieurs tendances et procédés tel que le théâtre Spirituel, Dada, Absurde...

Jean Giraudoux est l'un des romanciers et dramaturges français du XX<sup>ème</sup> siècle, qui a la particularité d'exceller dans les deux genres : le roman et le théâtre.<sup>1</sup> À travers sa pièce : *La Guerre de Troie n'aura pas Lieu*, il a su peindre des personnages vibrants d'amour, malgré l'atmosphère de la guerre imminente.

---

<sup>1</sup> À son actif 16 romans, 16 pièces de théâtre et plusieurs essais.

Il existe, certes, de nombreux travaux sur *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* tel que : *Figures du couple dans l'œuvre de Jean Giraudoux* présenté par Noussayba Ouakaoui pour l'obtention du Doctorat de l'Université Clermont-Ferrand II – Blaise Pascal ; mais le sujet que nous allons aborder n'était pas encore disponible, c'est pourquoi nous avons trouvé préférable d'effectuer ce travail sur la représentation de l'amour, pour combler l'écart et porter un nouveau regard sur ce chef-d'œuvre.

Le thème de l'amour sera donc l'axe principal de notre travail ; et nous allons voir les suggestions sur la question suivante qui forme notre problématique : Quelle est la représentation de l'amour dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux ?

Afin de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Les personnages de la pièce seraient animés par différents types d'amour qui influent leurs comportements.
- L'auteur transposerait sa vie personnelle au personnage d'Hector, par lequel il présente son idéal de l'amour.

Le présent travail porte comme objectifs de connaître :

- L'image de l'amour et ses types qui animent les personnages.
- Connaître la ferveur de l'amour chez les êtres humains, en dépit des conditions difficiles dans lesquelles ils évoluent, ainsi que leurs volontés à la surpasser.
- Nous observerons aussi l'attitude de Giraudoux vis-à-vis de son personnage principal d'Hector.

Dans le but d'atteindre nos objectifs et vérifier l'authenticité des hypothèses, nous opterons pour une approche thématique qui nous permettra de mettre en lumière l'image de l'amour, cette approche consiste à :

[...] l'étude des thèmes abordés dans une œuvre littéraire, qu'ils soient philosophiques, psychologiques, sociologiques ou autres. Elle vise à mettre en avant, les thèmes personnels évoquant l'intériorité et liés à la vie concrète [...]<sup>2</sup>

En parallèle d'une approche psychocritique<sup>3</sup> de Charles Mauron qui s'inspire de la psychanalyse de Freud. Cette approche vise le texte littéraire pour dévoiler la personnalité inconsciente de son auteur :

La psychocritique se veut donc une méthode d'analyse littéraire et scientifique, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes et aussi parce que sa méthode est basée sur la psychanalyse [...] Pour Charles Mauron, « si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires ». C'est ainsi qu'il décida d'étudier la personnalité de l'auteur à travers les œuvres de ce dernier.<sup>4</sup>

En outre, la psychocritique va nous permettre d'accéder à la pensée et l'inconscient de Giraudoux en étudiant son œuvre à travers les traits de chaque personnage.

Ainsi, nous analyserons les répliques des personnages de la ligne d'ouverture jusqu'à la fin ; afin que nous puissions tirer une conclusion pertinente. Dans notre analyse, certains facteurs tels que sociaux, religieux, éducatifs,... vont contribuer également à soutenir nos thèmes.

Nous allons nous limiter à l'analyse des répliques des personnages de la pièce, le travail sera donc consacré à l'affrontement des personnages : le contraste de l'amour avec la guerre, les thèmes, les points de vue, le contexte, l'interprétation, la pensée de l'auteur, enfin la représentation de l'amour.

---

<sup>2</sup> Écrivain-critiques, *La critique thématique (Thematic Criticism)*, [en ligne], consulté le : 27/04/2018. URL : <http://www.ecrivains-critiques.com/la-critique-thematique.php>

<sup>3</sup> Terme créé par Charles Mauron, en décembre 1948, pour désigner la méthode de critique littéraire, fondée sur la psychanalyse qu'il avait élaborée.

<sup>4</sup> Adou Bouatenin, *La psychocritique de Charles Mauron : une méthode à redécouvrir*, [en ligne], consulté le : 28/04/2018. URL : <http://www.univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf>

Dans le premier chapitre, nous partirons des diverses tendances du théâtre du XX<sup>e</sup> siècle, pour arriver par la suite à la mise en scène de l'amour. Puis nous examinerons la notion et les origines de l'amour dans la culture occidentale.

Ensuite, nous essayerons de traiter le théâtre girauducien. Dans la même optique et dans ce deuxième chapitre nous aborderons les périodes essentielles dans la vie de l'auteur, puis nous présenterons un petit aperçu sur les personnages qui nous aidera à bien saisir le résumé de la pièce. Afin de connaître la philosophie de Giraudoux, nous nous appuyerons sur les caractéristiques de son théâtre à savoir ses sources, les transpositions ainsi que la réécriture du mythe.

Le dernier chapitre traitera la représentation de l'amour dans la pièce, dans lequel nous étudierons cette œuvre à travers : le titre, les règles classiques, les thèmes abordés pour se limiter au thème de l'amour. Nous analyserons la mise en scène de l'amour à travers les événements, le comportement des personnages et la manière dont ils conçoivent ce sentiment.

# *Chapitre I*

---

## Chapitre I Le théâtre au XXe siècle ou siècle de la rupture

Le XX<sup>ème</sup> siècle est hanté par les guerres et les crimes contre l'humanité, mais aussi par les grandes découvertes psychologiques. Le théâtre se fut le miroir de ces bouleversements et les auteurs veulent en faire un genre novateur, dans le but d'aboutir à une réflexion sur la société pour mieux la transformer, en mettant en cause sa nature profonde. Le théâtre du XX<sup>ème</sup> siècle sera donc celui de la rupture et de l'engagement et on assiste à un déferlement de tendance qui s'étend sur trois périodes :

### 1. La diversité des tendances du théâtre au XXe Siècle

#### 1.1 Avant la première Guerre

Dans la Belle Époque: « *Période d'équilibre où l'on découvre les agréments des nouvelles techniques* »<sup>5</sup>, naît le théâtre de *Boulevard* qui procure une émotion facile au public, ses « *thèmes favoris sont les vicissitudes de l'amour, l'argent et la promotion sociale* ». <sup>6</sup> Il est représenté dans les œuvres de Georges Feydeau et de Georges Courteline. En parallèle le théâtre *Symboliste*, ayant comme toile de fond les idées de Richard Wagner<sup>7</sup>, renonce aux artifices techniques et les remplace par une spiritualité découlant du texte et de l'interprétation : « *Les pièces, [...] sont chargées de symboles et de signes évocateurs.*

---

<sup>5</sup> De Ligny. C et Rousselot. M, *La littérature française*, Paris, Nathan, 2009, p. 106.

<sup>6</sup> Ibid., p. 107.

<sup>7</sup> Wilhelm Richard Wagner, né le 22 mai 1813 à Leipzig et mort le 13 février 1883 à Venise, est un compositeur, directeur de théâtre, écrivain, chef d'orchestre et polémiste allemand.

Elles s'adressent à l'inconscient plutôt qu'à l'intellect »<sup>8</sup> pour s'opposer aux pratiques réalistes : « Il est [...] le premier théâtre à avoir radicalement rompu avec le réalisme illusionniste »<sup>9</sup>. Il est illustré par Paul Claudel ou d'Alfred Jarry avec *Ubu Roi* (1896).

Le théâtre *Spirituel* apparaît avec des écrivains catholiques, protestants ou sceptiques qui ont rejeté les matérialismes environnants, à fin de « rappeler à l'homme sa grandeur et son destin spirituel »<sup>10</sup> à travers des drames du péché et de la grâce, et les tourments spirituels causés par le conflit entre les désirs terrestre et le salut de l'âme ; au tant de voies explorées par : François Mauriac : *Asmodée* (1938), *les Mal-Aimés* (1945), Georges Bernanos : *Dialogue des carmélites* (1949, posthume), Julien Green : *Sud*(1953).

## 1.2 Le théâtre de l'entre-deux-guerres

Le théâtre *Dada* et *Surréaliste* éclosent sous l'influence de deux facteurs : « le triomphe de la révolution bolchevique »<sup>11</sup> engendrant une crise des valeurs bourgeoises, en rapport avec l'économie capitaliste en Europe et « l'essor de la création cinématographique »<sup>12</sup> qui joue un rôle sociale. Les auteurs à tendance *Avant-garde* multiplient leurs expériences « ouvrant, par leur goût de l'absolu, une crise de la représentation »<sup>13</sup>, Guillaume Apollinaire dans *les Mamelles de Tirésias* critique les conventions dramatiques traditionnelles et appelle à « une esthétique théâtrale fondée sur

---

<sup>8</sup> Théâtrons - Apprendre et enseigner le théâtre, *Le théâtre du XXe siècle, Le théâtre remet ses fondations en question*, [en ligne], consulté le : 28/02/2018. URL : <http://www.theatrons.com/theatre-xx.php>

<sup>9</sup> Mireille LOSCO, *SYMBOLISME - Théâtre*, EncyclopædiaUniversalis, [en ligne], Consulté le : 28/02/2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/symbolisme-theatre/>

<sup>10</sup> De Ligny. C et Rousselot. M, *La littérature française*, op. cit., p. 114.

<sup>11</sup> Robert PIGNARRE, *THÉÂTRE OCCIDENTAL - Histoire*, EncyclopædiaUniversalis, [en ligne], consulté le 5 mars 2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/theatre-occidental-histoire/>

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Franck Evrard, *Le théâtre français du XXe siècle*, Paris, ellipses, 1995, p 28.

*l'effet de surprise [...] l'inattendu et [...] l'inexpliqué* »<sup>14</sup> qui refuse la transcription du réel. Le *surréalisme* prend son envol avec André Breton qui « *condamne [le] nihilisme gratuit [de Tristan Tzara] et explore des voies [...] nouvelles* »<sup>15</sup> dans son *Premier Manifeste du Surréalisme* en 1924.

Marqués par leurs études classiques sur la littérature grecque, et dans des styles très différents, Jean Giraudoux dans *Siegfried, Électre*, Jean Cocteau dans *la Machine infernale*, Jean Anouilh dans *Antigone* et autres, réécrivent les grands mythes antiques, et analysent les notions du destin et de la responsabilité de l'être humain à la lumière des enjeux de l'époque. Ces auteurs reprennent les mythes et les désacralisent, par le mélange du comique au tragique et les jeux des anachronismes<sup>16</sup>

### 1.3 Le théâtre d'après-guerre

Au terme de deux guerres meurtrières les penseurs mettent en cause les philosophies idéalistes ; leur expérience de la résistance « *se traduisant par des œuvres de révolte et par la naissance des philosophies de la condition humaine* »<sup>17</sup> va engendrer, d'un côté le *théâtre engagé* représenté par : Jean-Paul Sartre *Les Mains sales* (1948), *Huis clos* (1945), et Albert Camus *L'État de siège* (1948), *Les Justes* (1949), où ils revendiquent un théâtre plus engagé politiquement. De l'autre côté et sous l'influence de leurs théories existentialistes le théâtre de l'absurde qui « *est le plus populaire parmi les mouvements d'avant-garde* »<sup>18</sup> reflète l'incompréhension des horreurs des guerres, cette incohérence se traduira par une crise de personnages dans *le Ping-pong* (1955), d'Arthur Adamov, une

---

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> *Attribution à une époque d'usage, de notions, de pratiques qu'elle n'a pas connus* : Dictionnaire HACHETTE, Paris, édition 2010, collection n° 11, p 61.

<sup>17</sup> De Ligny. C et Rousselot. M., op. cit., p. 124.

<sup>18</sup> Ibid.

crise du langage dans *La Cantatrice Chauve* (1950), d'Eugène Ionesco et une crise de l'intrigue dans *En attendant Godot* (1953), de Samuel Beckett.

#### 1.4 Le théâtre contemporain

De nouvelles formes théâtral « qui rejette l'académisme officiel et les stéréotypes du boulevard »<sup>19</sup>, apparaissent avec de nouveaux rapports entre le théâtre et le publique. Se distinguent des auteurs tels : Bernard-Marie Koltès dans *la solitude des champs de coton*, (1987), Michel Vinaver *La Demande d'emploi* (1972), et Jean-Luc Lagarce *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* (1993).

## 2. La mise en scène de l'amour

Le théâtre, n'est pas exclusivement le seul genre littéraire<sup>20</sup> à exprimer les sentiments et les passions, notamment l'amour, néanmoins il demeure le plus favorable et le plus adapté à cause de ses particularités. D'un côté, l'origine religieuse<sup>21</sup> du théâtre : les divinités infligent souvent aux Hommes des souffrances qui se soldent par la mort, choquant ainsi l'imagination du spectateur et lui permettre de ressentir de la compassion ou même de la pitié pour le héros, comme dans *Britannicus* de Racine lorsque Néron, pour écarter son demi-frère Britannicus du pouvoir et le séparer de sa bien-aimée Junie, l'empoisonne.

De l'autre côté, le but cathartique qu'on assigne au théâtre et qui permet la purification du spectateur, ce dernier prend conscience de ses propres passions par l'expérimentation des

---

<sup>19</sup> De Ligny. C et Rousselot. M., op. cit., p.138.

<sup>20</sup> Les autres genres tels : la poésie, le roman, le cinéma, la peinture, la danse... se prêtent aussi à représenter les divers sentiments.

<sup>21</sup> Dans l'antiquité, le théâtre est conçu comme une célébration en l'honneur du Dieu Dionysos une figure majeure de la religion grecque.

sentiments les plus extrêmes, ensuite il va les transposer sur lui-même sans avoir besoin de les vivre en réalité, selon Aristote:

La tragédie est l'imitation d'une action supérieure et complète [...] cette imitation réalisée par des personnages en action opère la purgation.<sup>22</sup>

Au théâtre Il n'y a pas que la parole, sa force réside aussi dans la performance des comédiens qui représentent ces sentiments par des mouvements, des gestes, des jeux de scène. De la même manière l'intonation permet au spectateur de saisir l'état d'esprit du personnage, si celui-ci est heureux, triste ou également amoureux, Evrard souligne cette particularité du théâtre comme un genre qui se met en scène:

Le théâtre est avant tout une représentation même dans le cas d'un théâtre à tendance littéraire, comme celui de Giraudoux, Sartre et Montherlant. La conception naïve qui imagine la mise en scène au service du texte, un texte qu'elle illustrerait fidèlement et de façon redondante, oublie que le texte ne dit pas tout, qu'il possède des zones d'ombre qui demande à être éclairées par la représentation.<sup>23</sup>

D'autres moyens permettent au théâtre de représenter les passions notamment le choix même des personnages. Dans la tragédie classique ils sont nobles ; ainsi Agrippine dans *Britannicus* de Racine est à la fois veuve et mère d'empereurs, alors que Britannicus est héritier légitime du trône. La concentration du temps et du lieu par la condensation de l'action, ainsi on voit défiler des vies entières et on est transporté à différents endroits au fil de quelques minutes, la crise rétrécie, les sentiments s'embrasent et se concentrent eux aussi et deviennent passion. La langue travaillée du théâtre n'est pas semblable à celle de la vie courante :

La mie en scène moderne s'est muée en un complexe dispositif qui joue de toutes les ressources de la technique dramaturgique, une pratique où tous les systèmes de signes

---

<sup>22</sup> Aristote, *Poétique*, Paris, Éditions mille et une nuits, 1997, p. 18.

<sup>23</sup> Franck Evrard., op. cit., p. 7.

comme l'espace, l'image, la lumière, l'acteur en mouvement, le son, font sens pour produire une interprétation du texte.<sup>24</sup>

Comme étant spectacle, la mise en scène de l'art dramatique moderne, s'est transformée dans un sens, qui lui permet de montrer les moindres impulsions de l'âme. La parole ne suffit pas à elle seule, le théâtre est un art complet, visuel et auditif impliquant les jeux d'espace, les costumes, le décor, le son, les éclairages. Ainsi tous les moyens utilisés au théâtre, sont exploités pour interpréter fidèlement le texte original de l'auteur, qui devient sur la scène un langage dramatique composé de mots, de gestes et d'objets.

### 3. L'amour un sentiment complexe

#### 3.1 Notions

L'amour est un facteur important dans les relations sociales et occupe une place centrale dans la psychologie humaine. Étant un concept abstrait, plus facile à expérimenter qu'à expliquer, il est difficile de donner une définition exacte, incontestable et universelle de l'amour. Les différences entre les cultures accentuent cette difficulté, néanmoins elles s'accordent sur sa conception générale.

Le latin : *amor* signifie affection et vif désir. L'amour est défini comme un :

Sentiment d'affection passionnée, attirance affective et sexuelle d'un être humain pour un autre.<sup>25</sup>

Tandis qu'en psychologie il est défini comme :

Inclination vers une personne ou même un objet considéré comme bon.<sup>26</sup>

---

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> Dictionnaire *HACHETTE. Amour*, Paris, HACHETTE LIVRE, 2010, p. 59.

De là, deux sens se profilent : le sens étroit, renvoyant souvent l'amour à un profond sentiment de tendresse de la part d'une personne envers une autre avec des attirances sexuelles.

Le sens large de l'amour désigne une émotion vive d'affection et d'attachement, éprouvée pour un être vivant ou une chose qui conduit celui qui le ressent à rechercher une proximité physique, spirituelle ou même imaginaire avec l'objet de cet amour. On parle de *passion amoureuse* ou d'*amour passionnel*, Quand il y a un sentiment très intense et qu'il exerce une attirance sexuelle ou une force érotique<sup>27</sup>, symbolisé souvent par une flamme qui brûle pour décrire l'effet qu'il a sur les sens et l'esprit. Le mot *Coup de foudre* décrit, dans la langue usuelle, l'apparition plus ou moins soudaine de l'amour.

### 3.2 L'amour dans la culture occidentale

Deux sources à l'origine de l'intérêt pour l'amour dans la culture occidentale :

La première remonte à l'Antiquité avec Platon et son *Banquet*, qui est avec *le Phèdre* le deuxième : « *Dialogue de Platon (environ 385 avant J.-C.) et qui a pour cadre un banquet offert par le poète Agathon à ses amis, et pour objet l'amour et la science du beau.* »<sup>28</sup> Où il fait entendre les interventions de huit personnalités<sup>29</sup>.

Il y en a autant de sentiments que d'expériences amoureuses, qui font que chaque expérience soit singulière, ce qui explique la diversité des définitions de l'amour au sein de la même culture. Ainsi l'amour devient un terme flottant et vague. Pierre Cochetoux dans un article intitulé *Voyage aux sources de l'amour* souligne que : « *Personnellement je n'affectionne pas beaucoup le terme d'amour, car il est à mon sens beaucoup trop imprécis*

---

<sup>26</sup> La philosophie, *Amour*. [En ligne], consulté le : 04/04/2018. URL : <https://la-philosophie.com/amour-definition-philosophie>

<sup>27</sup> Qui excite la sensualité, l'appétit sexuel : *HACHETTE.*, op. cit., p. 557.

<sup>28</sup> Larousse Encyclopédie, *Banquet*. [En ligne], consulté le : 04/04/2018. URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/Banquet/107443>

<sup>29</sup> Socrate, Agathon, Pausanias, Aristophane, Eryximaque, Aristodème, Phèdre, Alcibiade.

et employé aujourd'hui à tort et à travers.»<sup>30</sup> Pour cerner le sentiment de l'amour nous allons faire un petit aperçu aux sources : « *Les Grecs anciens disposaient d'un vocabulaire beaucoup plus riche pour parler de ce concept : l'éros, la philia, l'agape et la storgê.* »<sup>31</sup>

**Eros** : « *Amour physique. Désir appelant contact.* »<sup>32</sup> Ce n'est pas seulement une affaire de sexe « *C'est beaucoup plus noble que cela.* »<sup>33</sup> Eros est une divinité Grec représentée par un enfant ailé (ou non) tenant un arc à la main, une fois une personne est touchée par une de ses flèches, elle est fortement attirée par une autre personne. Mais cette conception ne considère « *que des corps quand l'âme est dans le coup.* »<sup>34</sup> Or il ne s'agit pas uniquement de relation corporelle.

**Philia** : Est une amitié escompte de tout intérêt matériel et égoïste : « *L'ami est un élu, avec lequel je ne suis ni altruiste ni égoïste, et lui non plus* »<sup>35</sup> Il peut y avoir une certaine distance entre les amis, et s'ils vouent un immense estime l'un pour l'autre. Ils se soutiennent et l'un peut compter sur l'autre

**Agape** : est l'amour du prochain qui « *ne choisit pas qui aimer, il aime toute l'humanité. Quand il fait du bien à un homme particulier, c'est au nom de son amour pour tous les hommes* »<sup>36</sup> donc ce n'est pas la volonté de faire du bien par sentiment de pitié ou de sympathie.

---

<sup>30</sup> Pierre Cochetoux, *Voyage aux sources de l'amour*. [En ligne], consulté le : 04/04/2018. URL : <https://pierrecochetoux.com/voyage-aux-sources-de-l-amour/>

<sup>31</sup> Ibid.

<sup>32</sup> François Housset, *L'érotisme, l'amitié, l'amour du prochain. (Eros, Philia et Agapé)*. [En ligne], consulté le : 20/04/2018. URL : <http://philovive.fr/?2009/04/12/142-lerotisme-lamitie-lamour-du-prochain-eros-philia-et-agape>

<sup>33</sup> Ibid.

<sup>34</sup> Ibid.

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> Ibid.

**Storgé** : « désigne l'amour qui unit les membres d'une même famille, comme l'amour d'un parent pour ses enfants ou celui d'un grand père pour ses petits-enfants. »<sup>37</sup> Capable de permettre aux membres d'une famille de vivre ensemble et de surmonter tous les obstacles.

Ces notions « conviennent à l'altruisme : il s'agit de se réjouir de la félicité d'autrui »<sup>38</sup>  
Dans des termes plus simplifiés : c'est se procurer du plaisir, du bonheur et de la béatitude en les prodiguant à autrui.

Platon conçoit l'amour comme une volonté personnelle de chercher et de préserver le bonheur, l'individu a libre choix sur son amour et ne le subit pas comme une fatalité :

Toute aspiration en général vers les choses bonnes et vers le bonheur, voilà l'Amour<sup>39</sup>

Dans une autre époque, René Descartes considère que :

L'amour est une passion qui peut naître en nous sans que nous apercevions en aucune manière si l'objet qui en est la cause est bon ou mauvais<sup>40</sup>

Pour lui la passion amoureuse nous empêche de voir les défauts de l'être aimé, quand on aime on est dominé par un sentiment de bonheur et de désir et on se sent emporté, attiré par cet être d'où le fameux proverbe *l'amour est aveugle* attribué à Platon.

La deuxième source est religieuse, en effet dans la tradition chrétienne, Dieu est l'origine de la cohésion universelle et principe de tout amour :

Ceux qui n'aiment pas ne connaissent pas Dieu, parce que Dieu est amour.<sup>41</sup>

---

<sup>37</sup> *Voyage aux sources de l'amour*, op. cit.

<sup>38</sup> *L'érotisme, l'amitié, l'amour du prochain. (Eros, Philia et Agapé)*, op. cit.

<sup>39</sup> Platon, *Le Banquet*, Paris, Flammarion, 2007. p. 95.

<sup>40</sup> La Philosophie, *Amour*, [En ligne], consulté le : 06/04/2018. URL : <https://la-philosophie.com/amour-definition-philosophie>

Le théâtre du XX<sup>e</sup> siècle, a bien reflété cette *spiritualisation* de l'amour à travers certains auteurs d'inspiration biblique tels : Péguy, Claudel, Bernanos, Mauriac, Montherlant, Gabriel Marcel, Julien Green... François Mauriac a écrit :

« Alors, Jésus le regarda et il l'aima. » Rien n'est changé depuis que cette parole a été dite. Tous, nous sommes aimés; mais il y a le petit nombre de ceux que Jésus regarde soudain et qu'il aime de cet amour qui exige le don total : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi ». <sup>42</sup>

#### 4. Les types d'amour

L'instabilité et l'humeur changeante qui caractérise l'humain, engendre des émotions complexes et propres à chacun, ce qui explique le large éventail de sentiments amoureux qui existent. Ainsi plusieurs classifications des types d'amour ont été établies. Allant de quatre types jusqu'à treize, voire plus, les auteurs, artistes et psychanalystes sont très partagés sur les types d'amour qui existent, les formes qu'ils prennent et leurs classifications.

Pour les besoins de notre travail, nous allons nous intéresser à six types d'amour présentés par Lucien Auger dans son livre *L'amour, de l'exigence à la préférence*, dont : l'amour altruiste, l'amour érotique, l'amour ludique, l'amour d'amitié, l'amour maniaque, l'amour pragmatique. Chaque type peut renfermer un éventail de sentiments amoureux. Ainsi par exemple, l'amour altruiste englobe : l'amour Parental, l'amour conjugal, l'amour filial, l'amour fraternel... Ce qui donne une richesse à cette classification et justifie notre choix.

Afin d'avoir une vision plus compétente sur les types d'amour, nous allons citer succinctement d'autres types qui ne sont pas mentionnés dans l'ouvrage de Lucien Auger tels que:

---

<sup>41</sup> *L'Évangile de Jean*, 4:9, bible, [en ligne], consulté le : 02/04/2018. URL : <https://www.bible.com/fr/bible/133/1JN.4.7-21.PDV2017>

<sup>42</sup> François Mauriac, *Journal I*, 1934, p. 79.

**L'amour platonique**<sup>43</sup> : comme un amour chaste, loin de tout plaisir sexuel.

**L'amour de soi et L'amour-propre** : le premier, en tant qu'il est légitime et naturel.

Le second, en tant qu'il est vicieux et corrompu et tributaire de l'opinion des autres :

L'amour de soi est l'instinct vital (qui nous fait chercher notre bonheur – ce qui nous fait du bien – et fuir notre malheur – ce qui nous fait du mal). Il constitue l'instance qui pousse les hommes à suivre leurs intérêts naturels et légitimes. L'amour-propre est appréhendé alors comme une forme transformée ou une extension de l'amour de soi quand le regard d'autrui s'imisce dans les relations humaines.<sup>44</sup>

**L'amour de Dieu** : Dieu est l'origine de l'amour et de tout sentiment découlant du bien.<sup>45</sup>

Nous allons voir maintenant les six types d'amour, classés par Lucien AUGER et que nous avons résumé à partir de son livre : *L'amour, de l'exigence à la préférence* et dont il admet lui-même, qu'il n'est qu'un moyen pour aider à faire la distinction, entre les différents types et formes du sentiment de l'amour, et du coup les comprendre :

Chacun aime à sa façon et il existe plusieurs types d'amour. Or, tous les types d'amour ne se prêtent pas également à la réalisation de diverses activités. Cette typologie n'a d'autres prétentions que de permettre au lecteur une meilleure compréhension de ses sentiments.<sup>46</sup>

#### 4.1 L'amour altruiste

*Encyclopædia Universalis* le définit comme : « Généralement, le terme d'altruisme qualifie une attitude morale concrète qui, par-delà toute crainte et même toute norme,

---

<sup>43</sup> Conception philosophique des relations amoureuses, date de la Renaissance et mise en évidence par le philosophe Florentin Marsile Ficin au XVI<sup>e</sup> siècle sous le nom latin d'*Amor platonicus*.

<sup>44</sup> Hervé Mauroy, *L'amour-propre : une analyse théorique et historique*, Revue européenne des sciences sociales [En ligne], mis en ligne le 01 janvier 2018, consulté le 14 avril 2018. URL : <https://journals.openedition.org/ress/2800#quotation>

<sup>45</sup> Dans le sens qui s'oppose au mal.

<sup>46</sup> Lucien Auger, *L'amour, de l'exigence à la préférence*, Paris, Les Éditions de l'Homme, 1979.

*privilégie autrui. L'altruisme manifeste un débordement de l'amour propre naturel [...]»*<sup>47</sup>  
il est donc un amour fourni sans aucunes conditions ou intérêt particulier, non possessif, complètement charitable, contraire de l'égoïsme, guidé entièrement vers le bien de l'autre, sans contrepartie sur l'amoureux.

Rentre dans cette forme d'amour, l'amour familial : celui des parents (maternel ou paternel) envers leurs enfants, l'amour filial de l'enfant vers ses parents, l'amour fraternel entre frères et sœurs, l'amour conjugale, l'amitié au sens large... et l'amour de Dieu : « *La Bible entière fait de l'amour du prochain, égal à et même critère de l'amour de Dieu, une exigence* »<sup>48</sup>.

A. Gide exprime parfaitement cet amour inconditionnel de Dieu, non par l'exigence du devoir religieux, mais plutôt par amour pure et dénudé de tout intérêt terrestre, un amour fusionnel, qui le pousse à voire Dieu s'incarné en lui et devenir sa source d'inspiration et à travers lequel tout devient beau à ces yeux

Tout ce que vous faites par devoir, avec des fronts ridées de crainte, je veux le faire par amour, en souriant. Et j'aime dieu parce qu'il est en moi-même; je l'admire par ce qu'il est beau; car dieu est tout, et tout est beau pour qui sait comprendre<sup>49</sup>.

## 4.2 L'amour érotique

L'amoureux érotique est fortement et immédiatement attiré par la beauté du partenaire sous l'élan du *coup de foudre*, il est capable de décrire avec précision les traits physiques convoités chez l'autre. Dès qu'il rencontre la personne qui correspond à son idéal de beauté, l'amoureux érotique ressent une vive effervescence physique ou carrément de l'excitation avec un désir d'intimité exclusive, et ne manque pas de déclarer ses sentiments

---

<sup>47</sup> EncyclopædiaUniversalis, *Altruisme*, [En ligne], consulté le : 11/04/2018. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/altruisme/>

<sup>48</sup> Ibid.

<sup>49</sup> Daniel Moutote, *Le journal de Gide et les problèmes du Moi*, Genève, Statkine Reprints, 1998, p. 57.

profonds à cette personne<sup>50</sup>, sans autant avoir le besoin pressant d'être aimé, il n'est pas perturbé lorsque l'objet de son amour n'est pas promptement accessible.

Pour l'amoureux érotique, l'amour n'est pas l'unique valeur, bien qu'il soit une partie centrale dans sa vie, car il n'est pas vraiment exigeant. Tout jour selon Lucien Auger, Le secret de la réussite et de la longévité de l'amour érotique réside dans l'assurance et la force de la personnalité des partenaires.

Par ailleurs, l'intensité même de la relation contribue à limiter sa durée en la consommant rapidement. Les risques de déception sont élevés en amour érotique, qui peut s'étouffer ou même mourir à cause de la routine et la monotonie, sauf l'appui de certaines caractéristiques de l'amour amitié ou de l'amour ludique

### **4.3 L'amour ludique**

L'amoureux ludique, qui considère et vit cet amour comme un passe-temps et un jeu dont il ne faut pas être dépendant, se garnit d'un certain nombre de règles et les respecte scrupuleusement, en effet, il tente le maximum pour tirer profit de ses relations multiples, sans les laisser s'approfondir ni permettre à ses partenaires de trop se rapprocher. Il se méfierait de dévoiler son caractère, ou même dissimulerait méticuleusement certains traits de sa personnalité, tout comme aux échecs ou aux jeux de cartes.

L'amoureux ludique berne donc le plus souvent, plusieurs partenaires au même temps et rompt intelligemment le jeu lorsqu'une relation risque de devenir trop sérieuse, trop risquée ou ennuyeuse, car tous les partenaires sont conscients des règles du jeu, et ne doivent, sauf le plaisir, rien attendre de ce jeu. Les moindres faiblesses, candeurs, ou le manque d'expérience sont préjudiciables, les tricheurs n'hésitent pas à exploiter leur partenaire comme dans un jeu.

---

<sup>50</sup> À condition que l'amoureux érotique a vraiment très confiance en lui-même.

Pour bien maîtriser ses sentiments et ne pas se laisser entrainer dans une passion qui pourrait gâcher le plaisir du jeu, à l'instar de l'amour érotique, l'amour ludique présume chez celui qui le pratique une parfaite confiance en soi. Consentis sur le caractère superficiel de cet amour, ses partenaires excluent tout sentiment possessif ou jalousie.

De peur d'être démasqué, l'amoureux ludique évitera bien les partenaires de l'amour érotique ou amical et surtout les amoureux maniaques qui ne peuvent, en aucun cas, concevoir l'amour comme un jeu.

#### **4.4 L'amour d'amitié**

L'amour d'amitié est un amour stable et sans chocs, le contact continué participe à son développement lent mais sûr. À l'encontre de l'amour érotique ou de l'amour ludique, son départ n'est pas facile à repérer.<sup>51</sup> Les sentiments sont plutôt profonds qu'intenses. La grande passion de l'amour érotique est exclue, du moins à ses débuts, de la même manière que le renoncement superficiel de l'amour ludique. Ce type d'amour s'installe de façon naturelle et grandit progressivement lors d'actions communes et plaisantes des partenaires. Les contacts seront généralement prolongés<sup>52</sup> avant de tourner vers des orientations franchement sexuelles, vu que les partenaires d'un authentique amour amical considèrent l'acte sexuel comme une opportunité favorable d'un échange.

Les partenaires sont en premier lieu des amis dont le lien s'intensifie jusqu'ils arrivent à trouver qu'il est tout à fait naturel de vivre ensemble et de se marier. Même s'il ne fournit ni d'intenses extases ni bonheur ludique vivace, n'apporte pas non plus ni déception ni peine profonde c'est le type d'amour le plus calme et le plus régulier, favorisant des relations aussi stables que durables. Les partenaires de cet amour sont prudents dans l'expression de leurs sentiments d'amour et supportent la séparation mieux que les

---

<sup>51</sup> Survient après de longues périodes de côtoiement et l'entente est parfaite entre ses partenaires.

<sup>52</sup> Les milieux professionnels et scolaires sont les plus concernés par ce type de relations.

amoureux érotiques et ne cherche pas de nouveaux liens d'amour. Ils sont très à l'aise dans leur fidélité.

L'amoureux érotique perçoit souvent l'amour amical comme sans intérêt, insignifiant et ennuyeux. Alors que les amoureux ludique le trouvent périlleux et ennuyeux vue les liens et la continuité qui le caractérise.

#### **4.5 L'amour maniaque**

L'amoureux maniaque est détruit par son amour. Il est consumé par la passion et souffre de trouble de sommeil, fièvre, anxiété, perte de l'appétit, voir même de douleur. Souvent très jaloux. Il n'a aucune estime pour sa personne, se voyant démunis et pauvre il est persuadé que jamais personne pourra l'aimer, il se déteste lui-même ce qui le rend névrotique, il cherche à tout prix l'amour et se jette sur lui. Son choix de partenaire est totalement inadapté et aberrant, et quand il trouve un partenaire il ne se sent pas en paix, l'horrible idée de perdre l'amour l'obsède et le rend possessif, réclamant continuellement la fidélité.

Le maniaque ne s'accorde qu'avec des partenaires semblables. L'intensité de cet amour attire l'amoureux érotique qui sera immédiatement dégoûté par la fragilité de la personnalité du maniaque. Sa jalousie excessive et ses tendances possessives font fuir l'amoureux ludique. Enfin, l'amoureux amical abandonnera vite le maniaque à cause des troubles et les tourments qu'il provoque.

Le maniaque, persuadé qu'il est incapable de se passer de son amour, est parfaitement exploitable, il acceptera volontiers d'accomplir n'importe quelle besogne, aussi risquées, ridicules ou bizarres qu'elle soit.

#### **4.6 L'amour pragmatique**

L'amoureux pragmatique vise, en premier lieu, un partenaire dont il peut en tirer le maximum d'avantage et le minimum d'inconvénients, et qui va le mieux avec sa personnalité, ses intérêts et goûts, sa catégorie sociale, ses convictions religieuses...

Pour trouver sa quête, il n'hésitera pas à adhérer à divers activités même si elles présentent peut ou pas d'intérêt pour lui, et qui seront vite abandonnées si elles s'avèrent infructueuses. Si la relation ne lui procure pas satisfaction, l'amoureux pragmatique ne s'obstine pas, il la rompe et remet sa recherche aussitôt, cette dernière risquera d'être longue à cause de ces critères élevés et précis.

Ce type d'amour semble trop raisonnable et dépourvu d'imagination et de sentiments vifs. Mais, il est probable qu'une fois le choix établi sur la base de la raison, des sensations plus fortes de type érotique ou ludique apparaissent.

En fin, pour Auger l'amour est une émotion ressentie par un être vivant, donc changeant, mobile, sans cesse en mouvement. Il est donc logique de penser qu'un même être humain pourra, dans sa vie, vivre toute une gamme d'amours différents, successivement ou même simultanément à propos de diverses personnes. Car c'est un mythe de prétendre qu'un même être humain ne peut aimer qu'une seule personne à la fois.

# *Chapitre II*

---

## *Chapitre II Giraudoux et son œuvre*

### **1. Biographie de Giraudoux**

Hippolyte Jean Giraudoux est un Dramaturge, romancier, essayiste et un diplomate français, né le 29 octobre 1882 à Bellac dans la Haute-Vienne et mort le 31 janvier 1944 à Paris.

Après de brillantes études il est mobilisé comme soldat pendant la Première Guerre mondiale, blessé à deux reprises il est décoré et démobilisé, il occupe des fonctions diplomatiques et administratives tout en écrivant des romans *Suzanne et le Pacifique* en 1921, *Siegfried et le Limousin* en 1922, avant de se diriger vers le théâtre après sa rencontre avec le comédien Louis Jouvet qui mettra en scène et interprétera ses œuvres principales. Giraudoux excelle dans les deux genres roman et théâtre, mais aujourd'hui il est surtout connu pour son théâtre qui compte des pièces célèbres comme *Amphitryon 38* (1928), *La guerre de Troie n'aura pas lieu* en (1935), *Électre* (1937), *Ondine* (1939), *La Folle de Chaillot* jouée en 1945 après sa mort.

Germanophile et diplomate de carrière, il est Commissaire général à l'information en 1939-1940 et pendant l'Occupation sa situation est complexe et son rôle contrasté. Jean Giraudoux meurt à Paris le 31 janvier 1944, à l'âge de soixante et un ans, à la suite d'une intoxication alimentaire ou d'une inflammation du pancréas.

## **2. Se familiariser avec la pièce**

### **2.1 Les Troyens**

**Priam** : roi de Troie, favorable à la guerre contre les Grecs.

**Hécube** : femme de Priam, farouchement opposée à la guerre.

**Hector** : le plus important personnage de la pièce, fils de Priam et d'Hécube ; Guerrier dégoûté de la guerre, il fait tout pour préserver la paix.

**Andromaque** : femme d'Hector, engagée avec lui dans la défense de la paix.

**Pâris** : frère cadet d'Hector, il est à l'origine de la menace du conflit en enlevant Hélène.

**Cassandra** : fille de Priam et d'Hécube, elle prédit les événements malheureux.

**Demokos** : poète officiel, belliciste acharné.

### **2.2 Les Grecs**

**Hélène** : femme de Ménélas roi de Sparte, enlevée avec son consentement par Pâris.

**Ulysse** : roi d'Ithaque, ambassadeur des Grecs auprès des Troyens pour demander le retour d'Hélène.

**Oïax** : capitaine de la flotte grecque, brutal et provocateur.

### **2.3 Résumé**

La ville de Troie est sous la menace de la guerre, à cause du ravisement de la reine grecque, Hélène, par le prince Troyen Pâris ; le puissant roi grec Ménélas époux d'Hélène et les grecs, attaqueront Troie si elle ne leur est pas rendue. Les troyens se scindent en deux clans et s'opposent. Les partisans de la guerre, menés par le poète officiel Demokos, qui anime les passions nationalistes et tente de provoquer le conflit. Face à eux, les pacifiques qui veulent éviter la guerre à tout prix. Le plus déterminé d'entre eux, Hector, fils aîné du roi de Troie, entreprend tout pour maintenir la paix. Il réussit à persuader les Troyens de

fermer enfin les *portes de la guerre*<sup>53</sup>. À l'arrivée des émissaires grecs, Oïax, un Grec brutal qui accompagnait Ulysse, gifle Hector. Ce dernier, fidèle à la promesse donnée à son épouse Andromaque et à son désir de la paix, refuse de reprendre à la provocation. Après une tête à tête avec Ulysse l'ambassadeur des Grecs, les deux hommes, malgré l'imminence de la guerre qu'ils sentent peser comme une fatalité, se quittent avec sagesse sur une négociation qui devrait éviter le conflit et s'accordent sur la restitution d'Hélène. Mais les tensions mentent. Demokos déchaîne les Troyens pour provoquer la guerre. Voyant ses efforts de paix menacés par ce chauviniste, Hector le transperce à l'aide de son javelot pour le faire taire. À première vue le conflit semble évité. Mais avant de succomber, Demokos accuse le Grec Oïax d'être son meurtrier et appelle à la vengeance. Oïax est lynché par les troyens et La guerre de Troie aura lieu.

### 3. Caractéristiques du théâtre girauducien

#### 3.1 Sources et influences

Avec toute l'expérience qui est la sienne, tout est inspiration pour un auteur de la trame de Giraudoux, d'abord ses brillantes études :

Giraudoux a été très profondément marqué par ses études classiques, en particulier [...] par la littérature grecque et Homère.<sup>54</sup>

Son hellénisme et l'amour qu'il voue pour la Grèce, les textes antiques et Homère, se traduisent par plusieurs œuvres : *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *Électre*, *Amphitryon 38*, *Elpénor...*

---

<sup>53</sup> S'inspirant peut-être des portes du temple de *Janus* de Rome, ou bien des portes de Scamandre évoquées dans l'Iliade, l'auteur, place d'imposantes portes, au milieu du décor, dans le deuxième acte. Elles servent à matérialiser la menace dramatique et créent

<sup>54</sup> Jean Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Paris, Petits Classiques, Larousse, 2009, p. 16.

Bruno Curatolo<sup>55</sup> dans un article intitulé *Sources, allusions et anachronismes dans La Guerre de Troie n'aura pas lieu (1935) de Jean Giraudoux* estime que :

Parmi la richesse des références, en notant, de prime abord, que Giraudoux se place, fût-ce implicitement, sous l'autorité du père fondateur par la voix de Cassandre : « La parole est au poète grec. » (II, 14), rien n'ayant pu être écrit, après coup, de la guerre de Troie sans l'auteur de l'Iliade, évidemment.<sup>56</sup>

Cette ultime réplique de sa pièce *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, se réfère à Homère qui a influé tous les auteurs qui l'ont succédé, dont Giraudoux lui-même, est une reconnaissance de sa part.

Il est également familiarisé avec les auteurs de la Pléiade et classiques, notamment Ronsard et Racine, et avec la scène en tant qu'acteur :

Quand il était élève à l'École Normale Supérieure, il a joué dans *Le Passage de Vénus* de Meilhac et Halévy [...] l'année où il soutenait un mémoire sur l'ode pindarique chez Ronsard.<sup>57</sup>

### 3.2 Les transpositions

*La guerre de Troie n'aura pas lieu* a connu un succès inégalé lors du XX<sup>e</sup> siècle, attribué à son originalité. Une originalité qui combine d'un côté, la prédilection par l'auteur d'un futur conflit<sup>58</sup> entre la France et l'Allemagne, et le génie de le situer quelques heures avant le déclenchement de la guerre (de Troie), pour correspondre avec la situation de 1935 comme : le foisonnement diplomatique en Europe, le nationalisme grandissant de part et d'autre, les chants nationaux louant la guerre, les édifices érigés aux morts. De l'autre côté,

---

<sup>55</sup> Professeur de littérature française à l'université de Franche-Comté (en 2002).

<sup>56</sup> Curatolo Bruno, *allusions et anachronismes dans La Guerre de Troie n'aura pas lieu (1935) de Jean Giraudoux*. In: *Reconstruire Troie. Permanence et renaissances d'une cité emblématique*. Besançon : Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 2009. pp. 313-328. [En ligne], consulté le : 19/04/2018. URL : [www.persee.fr/doc/ista\\_0000-0000\\_2009\\_ant\\_1147\\_1\\_2743](http://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_2009_ant_1147_1_2743)

<sup>57</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu.*, op. cit., p. 16.

<sup>58</sup> La deuxième guerre mondiale en 1939 et la pièce est jouée en 1935.

l'audace et le comportement de l'auteur avec les sources, à commencer par la négation d'un fait historique<sup>59</sup> dès l'entame de la pièce dans le titre même.

Giraudoux partage de nombreux traits avec son personnage Hector, décelables à travers les différents renvois et allusions de la pièce aux événements qu'il a côtoyés de près, que ce soit à travers sa carrière de diplomate : en 1910 « *La réussite au premier rang au "petit concours" des affaires étrangères marque son entrée dans la carrière diplomatique* »<sup>60</sup> notamment son poste de secrétaire d'ambassade à Berlin, sa passion pour la langue et la littérature allemande, qui lui ont procuré une parfaite connaissance des relations Franco-Allemandes. La disposition d'Hector à tous les concessions, la « *terrasse au bord du lac* »<sup>61</sup> évoquée par Ulysse (acte II, scène 13) rappelle la conférence internationale de Lausanne et rappelle aussi Giraudoux le diplomate.

La participation à la guerre de 14 – 18 aux premiers rangs :

Mobilisé en juillet 1914, il n'a pas fait partie des « planqués » de l'« arrière », mais a participé à la campagne d'Alsace, et à la bataille de la Marne en 1914, à l'expédition des Dardanelles en 1915, et a été deux fois blessé. L'écho de la Première Guerre mondiale retentit dans ses publications : *Lecture pour une ombre, carnet de guerre*, en 1917, *Amica America* en 1918.<sup>62</sup>

Cette participation à la guerre lui vaut la médaille de *chevalier de la Légion d'honneur*, mais surtout une grande méprise de la guerre, ce qui est visible dans le discours tenu par les pacifistes dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, en particulier Hector, au point d'avoir l'impression qu'il s'agit de Giraudoux des années d'entre-deux guerre, et non pas d'Hector le troyen. Ce dernier confie à son épouse Andromaque, enceinte de son deuxième fils, qu'il n'aime plus la guerre, comme c'est le cas de ses hommes :

**(Hector)** : Je crois plutôt que je la hais... Puisque je ne l'aime plus.<sup>63</sup> (I, 3)  
⋮

---

<sup>59</sup> Du moins du point de vue de l'Iliade.

<sup>60</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu.*, op. cit., p. 10.

<sup>61</sup> Ibid., p. 172.

<sup>62</sup> Ibid., p. 16.

<sup>63</sup> Ibid., p. 52.

**(Hector)** : Les autres sont comme moi. L'armée que j'ai ramenée hait la guerre.<sup>64</sup> (I, 3)

Ce qui rappelle les amours de Giraudoux avec Suzanne Boland-Pineau, prégnante de son fils Jean-Pierre lors du traité de Versailles et corrompus par la guerre.

L'inflexible nationaliste et homme de lettre Demokos est souvent rapproché à Déroulède<sup>65</sup> connu pour son rôle de fondateur de la *Ligue des patriotes* et son revanchisme qui en font un acteur important de la droite nationaliste en France :

La trouvaille de Giraudoux a été de transposer son expérience personnelle de la guerre et de la diplomatie en renvoyant à Homère et à tous les poètes qui depuis ont évoqué « Hélène de Troie ».<sup>66</sup>

### 3.3 Le Mythe et Giraudoux

Par le choix du titre, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, et son affirmation par la voix d'Andromaque dans la première réplique de la pièce<sup>67</sup> (I, 1), Giraudoux, de prime abord, prend ses distances du mythe, nonobstant qu'il s'agit d'un sujet appartenant à l'antiquité. La pièce vient contrarier le mythe en réfutant un fait de l'histoire. L'auteur creuse l'écart un peu plus, en situant son drame quelques heures avant la guerre. Un procédé qui nous rappelle *Britannicus* de Racine, où il peint un Néron conspirateur en quête de pouvoir, un tyran naissant, et non celui que nous connaissions, le pyromane de Rome. Giraudoux ne fait que s'inspirer des faits antiques pour donner une version qu'ira avec sa vision des événements actuels.

---

<sup>64</sup> Ibid., p. 54.

<sup>65</sup> Paul Déroulède, né à Paris le 2 septembre 1846 et mort à Nice, sur le mont Boron, le 31 janvier 1914 (à 67 ans), est un poète, auteur dramatique, romancier et militant politique français.

<sup>66</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., p. 34.

<sup>67</sup> Ibid., p 41.

La deuxième réplique de Cassandre : « *Je te tiens un pari, Andromaque* »<sup>68</sup>, vient sur un ton familier, plus actuel en face d'une grave menace. Un ton qui va dominer l'ensemble du premier acte.

Giraudoux a étoffé le personnage d'Hélène jusqu'à en faire un emblème. Elle est hésitante, contradictoire voire drôle, et dotée d'une certaine assurance qui lui permet d'affronter le vaillant Hector :

**(Hector)** : Choisissez-vous le départ, oui ou non ?

**(Hélène)** : Ne me brusquez pas... Je choisis les événements comme je choisis les objets et les hommes [...] <sup>69</sup> (I, 9)

Alors qu'Homère lui octroya un simple rôle de témoin qui, sur les hauteurs de Troie, désigne les guerriers grecs au Troyens. Hélène de Giraudoux est idolâtrée par les bellicistes de Troie : Priam, Demokos, les vieillards... Tandis que chez Homère, on la voit d'un œil coupable et du coup elle est méprisée.

Pour réaliser son vœu exprimé dans le titre de sa pièce, l'auteur a besoin d'un pacificateur et pas le moindre, il doit dûment peser devant le vieux rusé d'Ulysse lors des prochaines négociations. Et c'est Hector qu'il choisit et le présente alors comme un général de l'armée et un époux tendre et affectif, un père en attente d'un deuxième fils et surtout un soldat qui a assez vu de père mourir et qui ne pourront jamais voir leurs belles femmes donner vie à leurs enfants. Un homme débordant de jeunesse, juste, célébrant et respectant la vie comme le confie Hector lui-même à Ulysse :

**(Hector)** : Mon poids ? Ce que je pèse, Ulysse ? Je pèse un homme jeune, une femme jeune, un enfant à naître, je pèse la joie de vivre, la confiance de vivre, l'élan vers ce qui est juste et naturel. <sup>70</sup> (II, 13)

---

<sup>68</sup> Ibid.

<sup>69</sup> Ibid., pp. 92, 93.

<sup>70</sup> Ibid., p. 171.

Pâris est présenté comme un jeune séducteur, insouciant, qui cumule les aventures interdites et les belles femmes. Mais il est agacé par le joug autoritaire de son frère aîné dont il ne peut pas se défaire :

**(Hector)** : J'en suis désolé. Mais tu la rendras.

**(Pâris)** : Tu n'es pas le maître ici.

**(Hector)** : Je suis ton aîné, et le futur maître.

**(Pâris)** : Alors commande dans le futur. Pour le présent, j'obéis à notre père.<sup>71</sup> (I, 4)

Les vieillards d'Homère imposants et sérieux, n'ont pas échappé au remodelage de Giraudoux qui les a ridiculisés et désacralisés, en les faisant courir essoufflés derrière Hélène pour contempler sa beauté :

**(Premier vieillard)** : D'en bas, nous la voyions mieux...

**(Second vieillard)** : Nous l'avons même bien vue !

**(Premier vieillard)** : Mais d'ici elle nous entend mieux. Allez ! Une, deux, trois !

**(Tous deux)** : Vive Hélène !<sup>72</sup> (I, 5)

---

<sup>71</sup> Ibid., pp. 61, 62.

<sup>72</sup> Ibid., p. 64.

# *Chapitre III*

---

### Chapitre III. La représentation de l'amour dans la pièce

## 1. Présentation des personnages et leurs relations

**Hector**: est le fils aîné de Priam, roi de Troie. Général en chef de l'armée, il revient victorieux d'une longue campagne qui lui a fait haïr la guerre, ainsi qu'à son armée, à ce propos il confie à sa femme :

(**Hector**) : Je crois plutôt que je la hais... Puisque je ne l'aime plus.

⋮

(**Hector**) : Les autres sont comme moi. L'armée que j'ai ramenée hait la guerre.<sup>73</sup>(I, 3)

Il a d'ailleurs promis à sa femme que c'était la dernière, en allusion à la 1<sup>ère</sup> *Guerre Mondiale*, appelée *la Der des Ders*. Un personnage très humain partisan de la paix, il est prêt à tout pour la préserver. Son sens de la responsabilité, et sa ténacité lui donne de la force pour supporter des offenses et tenir sa promesse. Conscient que ceux qui veulent la guerre sont toujours ceux qui ne la font pas comme les vieillards de Troie, il n'hésite pas à se sacrifier afin de l'éviter. Nous allons voire en détail les traits de la personnalité d'Hector, dans la dernière partie du troisième chapitre.

**Andromaque** : femme d'Hector. Elle s'oppose fortement à la guerre imminente, qui lui gâche le bonheur du bébé qu'elle attend et le retour triomphant de son époux. Elle est très fière du dévouement de son mari pour la paix. Elle a une vision de la vie très simple, parfois même naïve :

---

<sup>73</sup> Ibid., pp. 52, 54.

**(Andromaque)** : Oui, si Hector n'était pas là !... Mais il arrive, Cassandre, il arrive ! Tu entends assez ses trompettes... En cette minute, il entre dans la ville, victorieux. Je pense qu'il aura son mot à dire. Quand il est parti, voilà trois mois, il m'a juré que cette guerre était la dernière.

**(Cassandre)** : C'était la dernière. La suivante l'attend.

**(Andromaque)** : Cela ne te fatigue pas de ne voir et de ne prévoir que l'effroyable ?<sup>74</sup> (I, 1)

**Hécube**: est la femme de Priam et la mère d'Hector, Pâris, Cassandre, Troilus et Polyxène. Elle est farouchement opposée à la guerre et soutient fermement Hector. Elle conteste que les femmes soient prétends à la guerre, même si c'est pour les défendre :

**(Hécube)** : Tu as bien fait de les démasquer, Hector. Ils veulent faire la guerre pour une femme, c'est la façon d'aimer des impuissants.<sup>75</sup>(I, 6)

**Pâris**: frère d'Hector, jeune provocateur, arrogant et séducteur (plusieurs conquêtes amoureuses à son palmarès) c'est lui qui fournit le prétexte à la guerre par le ravisement d'Hélène. Pourtant, il s'oppose à sa restitution :

**(Pâris)** : Dis-moi que tu hais Ménélas...

**(Hélène)** : Ménélas ? Je le hais.

**(Pâris)** : Tu n'as pas fini... Je ne retournerai jamais en Grèce. Répète.<sup>76</sup> (I, 8)

Ce n'est pas un partisan de la guerre et il accepte le départ d'Hélène si Hector arrive à la convaincre. Il tient son engagement même si l'autorité d'Hector semble parfois l'irriter :

**(Pâris)** : Alors commande dans le futur. Pour le présent, j'obéis à notre père.<sup>77</sup> (I, 6)

Il n'a pas participé à la dernière guerre (Il était occupé par le rapt d'Hélène).

---

<sup>74</sup> Ibid., p. 41.

<sup>75</sup> Ibid., p. 74.

<sup>76</sup> Ibid., p. 86.

<sup>77</sup> Ibid., p. 80.

**Hélène** : est la fille de Zeus en personne, il a séduit sa mère Lédà sous la forme d'un cygne. Elle est donc d'une beauté divine, et devient la femme de Ménélas, roi de Lacédémone (Sparte). Enlevée par Pâris, elle devient un parfait alibi pour la guerre. Loin d'être aussi bête qu'en a l'air, elle a sa propre vision de la vie. Elle est l'instrument du destin et voit les hommes qui lui plaisent en couleur, le reste est incolore à ses yeux :

(**Hélène**) : Entre les objets et les êtres, certains sont colorés pour moi. Ceux-là je les vois. Je crois en eux [...] <sup>78</sup> (I, 8)

Elle semble très insouciant et détachée de tout ce qui se passe autour d'elle. Et désintéressée des hommes mais s'en sert pour son plaisir personnel et pour la recherche des moments parfaits, même éphémères. Néanmoins elle est généreuse et gentille envers le monde. Dans la pièce elle est un symbole qui reflète le destin et voit le devenir du monde, et elle est tout à fait prête à l'accepter.

**Priam** : est le Roi de Troie, il n'a pas fait la dernière guerre à l'instar des vieux de Troie, fou d'Hélène, Il n'a jamais envisagé de la rendre aux grecs sans les pressions d'Hector, et reste tout de même très sceptique quant à l'essor du conflit. Sensé être un sage, c'est un belliciste, il n'est pas le pire certes, mais refuse de l'admettre clairement. Comme tous les partisans de la guerre, il prétend la faire au nom de la Beauté, mais la vraie raison c'est Hélène :

(**Hector**) : Père, si Hélène consent à repartir pour la Grèce, vous la retiendrez de force ?

(**Priam**) : Pourquoi mettre en question l'impossible ? <sup>79</sup> (I, 6)

⋮

(**Priam**) : Soit. Venez, mes enfants. Allons préparer les portes de la guerre. <sup>80</sup> (I, 6)

---

<sup>78</sup> Ibid., p. 88.

<sup>79</sup> Ibid., p. 81.

<sup>80</sup> Ibid., p. 82.

**Ulysse:** est l'émissaire des Grecs pour les négociations, plus vieux qu'Hector et plus réaliste. Au début provocateur, au point de traiter Pâris d'impuissant, en suite il consentit Hector à éviter la guerre, Il dit que tout l'univers la réclame et que tous leurs efforts n'y changeront rien :

(Ulysse) : Pâris l'impuissant, beau surnom !...Vous pouvez l'embrasser, Hélène, pour une fois.<sup>81</sup>

(II, 12)

⋮

(Hector) : et vous voulez la guerre ?

(Ulysse) : Je ne la veux pas. Mais je suis moins sûr de ses intentions à elle.<sup>82</sup> (II, 13)

**Cassandra:** c'est la sœur d'Hector et Pâris. Condamnée par Apollon à n'être jamais crue car elle refusa le don de voyance qu'il lui a accordé. Elle est opposée à la guerre, mais elle est certaine qu'elle aura lieu car c'est une prophétesse. Sans conjoint, elle semble assez libre d'esprit et s'adresse parfois à ses frères aînés d'une manière insolente, à l'image de son commentaire lorsqu'Hector demande à Pâris s'il aime vraiment Hélène :

Ils sont le symbole de l'amour. Ils n'ont même plus à s'aimer.<sup>83</sup> (I, 6)

**Démokos:** est le poète officiel de Troie, et membre du conseil. Il met son talon au profit de la guerre à chaque occasion. Il fait preuve de patriotisme disproportionné pour qui toute offense méritant la guerre. Pour lui, l'attitude d'Hector est digne d'un lâche pas d'un héros, Il sera, au détriment de sa vie, le déclencheur final de la guerre en accusant Oïax de l'avoir tué alors que c'est Hector. Il est le symbole de tous les intellectuels qui soutiennent la guerre et le rôle joué par eux pour soutenir la guerre est condamné par Giraudoux qui considère comme une trahison :

**Démokos :** La lâcheté est de ne pas préférer à toute mort la mort pour son pays.<sup>84</sup>(I, 6)

---

<sup>81</sup> Ibid., p. 162.

<sup>82</sup> Ibid., p. 172.

<sup>83</sup> Ibid., p. 81.

**Abnéos, Olpidès, le Géomètre, les vieillards:** les deux premiers sont membres du conseil, et ils ont la même attitude belliciste que celle de Priam et Démokos. Les vieillards sont épris par le charme d'Hélène qui leur a fait perdre tout sens de réalité. Aveuglés par l'amour, ils sont incapables de gouverner. Pourtant cet aveuglement les conduira immédiatement à la guerre.

**Troïlus:** jeune frère d'Hector et Pâris, est amoureux d'Hélène, et au même temps terrorisé à l'idée d'embrasser l'incarnation même de la Beauté, son jeune âge, 15 ans à peine et l'audace d'Hélène le laisse beaucoup impressionné :

**Hélène :** Vient ici, Troïlus !... [...] Ah ! Te voilà ! Tu obéis quand on t'appel par ton nom : tu es encore très lévrier [...] qu'as-tu ? Tu trembles ?<sup>85</sup>

**La petite Polyxène:** la dernière des enfants de Priam et d'Hécube, elle a entre 6 ou 7 ans. Elle n'a pas une grande contribution à l'histoire mais sa présence inspire l'honnêteté et la spontanéité des enfants.

**Oïax:** chef de navire Grec, un personnage brutal, soulé et peu convenable ne fait point attention à son langage et se veut volontairement provocateur. Il est venu à Troie pour tuer Pâris et venger l'honneur de Ménélas et des grecs. Cependant, l'attitude d'Hector le subjugué et décide que ce dernier est digne de son amitié et le soutiendra auprès d'Ulysse :

**(Oïax) :** La femme d'Hector ! Bravo ! J'ai toujours préféré les femmes de mes amis, de mes vrais amis !<sup>86</sup> (II, 14)

**Le Gabier :** un des marins qui faisait partie de l'équipage de Pâris lorsque celui-ci enleva Hélène. Provoqué par les propos humiliants d'Ulysse à l'égard de son capitaine, racontera ce qui s'est passé entre Hélène et Pâris sur le bateau durant leur retour.

---

<sup>84</sup> Ibid., p. 80.

<sup>85</sup> Ibid., pp. 5, 6.

<sup>86</sup> Ibid., p.182.

**La Paix:** elle fait une courte apparition à Hélène et Cassandre. Elle est très belle, mais elle est malade en allusion aux périls qui guettent la paix.

**Iris:** Elle porte des messages contradictoires des Dieux qui ne fournissent en fait aucune solution.

**Servantes, Troyen(ne)s, messagers:** rien de particulier à dire.

## 2. Analyse de l'œuvre

### 2.1 Titre problématique

*La guerre de Troie n'aura pas lieu*, ainsi a intitulé Giraudoux sa pièce alors qu'elle a belle et bien eu lieu, et Homère l'a bien esquissée dans son *Illiade*, et n'a pas laissé une grande marge de manœuvre à Giraudoux qui semble par ce titre reformuler la question suivante : la guerre de Troie aura-t-elle lieu ou pas ?<sup>87</sup> Il maintient un équilibre et un suspense entre le oui et le non. Par ce titre, l'auteur secoue le spectateur et le lecteur et les invite à faire très attention aux causes futiles qui peuvent être à l'origine d'une guerre destructrice. Yannick Mercoyrol pense que :

En utilisant un titre paradoxal et provocateur, il signifie son intention de reconsidérer les causes de la guerre.<sup>88</sup>

Des causes qui n'auront pas dû avoir lieu et qui l'ont précipitée tout de même, Giraudoux met en relief la problématique de la guerre et de la paix, et montre que les causes de la guerre se développent à l'intérieur même de la cité, avant qu'elles soient une manœuvre menée par des rivaux. Il fustige les manipulations de l'opinion par les pseudos nationalistes

---

<sup>87</sup> En 1935, Giraudoux, comme visionnaire, est plus préoccupé par la guerre qui se profile à l'horizon, que par la narration de la guerre qui a ravagée Troie dans l'antiquité.

<sup>88</sup> Yannick Mercoyrol, *La bibliothèque du littéraire*, Paris, Major, PUF, 2011, p. 227.

et les démagogues. Il dénonce aussi les orateurs à l'image du poète Demokos qui détourne le langage et la rhétorique à des fins belliqueuses. Finalement et après le dénouement de la pièce sur le déclenchement de la guerre, le titre se dévoile une antiphrase.<sup>89</sup>

## 2.2 Une tragédie comique

Il est évident que la pièce, qui s'est soldée sur le drame de l'anéantissement de Troie, est sans aucun doute une tragédie. Le statut royal et héroïque des personnages Hector et Andromaque, le respect de la règle classique des trois unités, la fatalité implacable du destin et le discours aux morts l'affirment.

La crise est ressentie dès l'entame de la pièce, à l'arrivée de l'émissaire des grecs réclamant Hélène :

**(Andromaque)** : La guerre de Troie n'aura pas lieu, Cassandre !

**(Cassandre)** : Je te tiens un pari, Andromaque.

**(Andromaque)** : Cet envoyé des Grecs a raison. On va bien le recevoir. On va bien lui envelopper sa petite Hélène, et on la lui rendra.

**(Cassandre)** : On va le recevoir grossièrement. On ne lui rendra pas Hélène. Et la guerre de Troie aura lieu.<sup>90</sup> (I, 1)

Au fil des événements, Giraudoux alterne burlesque et comédie pour dédramatiser le ton très pesant de la pièce, où les éléments de comédie ne manquent pas à l'exemple de Demokos, qui tellement acharné à défendre les prétendus valeurs de la guerre, tourne à la raillerie. Alors que la scène des vieillards édentés, courant derrière Hélène pour contempler sa beauté, frôle le burlesque :

**(Demokos)** : Permets-moi de ne pas être de ton avis. Le sexe à qui je dois ma mère, je le respecterai jusqu'en ses représentantes les moins dignes.

**(Hécube)** : Nous le savons. Tu l'y as déjà respecté...

Les servantes accourues au bruit de la dispute éclatent de rire.<sup>91</sup> (I, 6)

---

<sup>89</sup> Phrase ou expression détournées de leur sens ordinaire pour signifier, par ironie ou par euphémisme, le contraire de ce que l'on dit.

<sup>90</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., p. 41.

L'absurdité des guerres est aussi ironisée, que ce soit pour les raisons qui vont la déclencher : le rapt d'une femme, Les partisans de la guerre qui n'y participé jamais ou la description qu'Hector fait de la guerre :

**(Hector)** : Puis l'adversaire arrive, écumant, terrible. On a pitié de lui, on voit en lui, derrière sa bave et ses yeux blancs, toute l'impuissance et tout le dévouement du pauvre fonctionnaire humain qu'il est, du pauvre mari et gendre, du pauvre cousin germain, du pauvre amateur de raki et d'olives qu'il est. On a de l'amour pour lui. On aime sa verrue sur sa joue, sa taie dans son œil. On l'aime... Mais il insiste... Alors on le tue.

⋮

**(Andromaque)** : Alors on les tue ?

**(Hector)** : On les tue. C'est la guerre.<sup>92</sup> (I, 3)

### **2.3 Les règles classiques**

La pièce raconte les préparatifs des pourparlers internationaux, voués d'avance à l'échec à cause des désaccords internes. L'unité d'action est définie par le titre et déterminée par la première réplique de la pièce et l'avant dernières :

**(Andromaque)** : La guerre de Troie n'aura pas lieu.<sup>93</sup>(I, 1)

⋮

**(Hector)** : Elle aura lieu.<sup>94</sup>(II, 14)

Selon les traditions théâtrales du début du XX<sup>e</sup> siècle, qui favorise un seul entracte, la pièce est structurée en deux actes, dix et quatorze scènes, conformément à la règle classique l'action est réduite en une journée, voire quelques heures depuis l'arrivée d'Hector à celle des grecs : Chaque acte est arrangé autour d'une arrivée, Hector survient dans l'acte I scène 2, les grecs avisés dès la scène 1, rappelés dans la scène 3, perceptibles dans la scène 9, arrivent à l'acte II, scène 12.

---

<sup>91</sup> Ibid., pp. 74, 75.

<sup>92</sup> Ibid., pp. 51, 52.

<sup>93</sup> Ibid., p. 41.

<sup>94</sup> Ibid., p. 184.

L'unité du lieu est respectée, puisque les événements se déroulent dans le palais royal, l'acte I se déroule sur une « *terrasse d'un rempart dominé par une terrasse et dominant d'autres remparts* ». <sup>95</sup> Tandis que l'acte II se déroule dans le « *Square clos du palais* » <sup>96</sup>. Cette évolution de l'action qui restreint le drame dans les lieux clos de la prise de décision de Troie, révèle que le danger est au sein même de la cité et ne vient pas de l'extérieur, et souligne la finesse de la structuration des actes.

#### 2.4 Lecture thématique de l'œuvre

La pièce est rythmée par le thème de la guerre imminente qui plane au-dessus de Troie, du début à la fin, plongeant le spectateur dans l'angoisse et le désespoir qui sont maintenues par le suspens de la restitution d'Hélène ou non. Et symbolisé d'un côté par l'ouverture des portes de la guerre. De l'autre par l'antagonisme des troyens scindé en deux clans : les pacifistes menés par Hector et les bellicistes menés par Demokos. Cela met en avant le rôle des troyens dans le déclenchement du conflit, plutôt que les grecs :

(**Priam**) : Ma fille, la première lâcheté est la première ride d'un peuple.

(**Andromaque**) : Où est la pire lâcheté ? Paraître lâche vis-à-vis des autres, et assurer la paix ? Ou être lâche vis-à-vis de soi-même et provoquer la guerre ?

(**Demokos**) : La lâcheté est de ne pas préférer à toute mort la mort pour son pays.

(**Hécube**) : J'attendais la poésie à ce tournant. Elle n'en manque pas une. <sup>97</sup> (I, 6)

Le thème du destin implacable qui dicte sa loi sur les personnages, se trouvant impuissants et incapables de se défaire de sa prise, ou d'arrêter son déroulement une fois la machine infernale mise en route. Le destin est incarné par les dieux de l'Olympe (Aphrodite, Athéna et Zeus) envoyant des oracles. Des dieux qui s'opposent les uns aux autres et contribuent à désavantager la paix en exprimant des désirs contradictoires.

---

<sup>95</sup> Ibid., p. 41.

<sup>96</sup> Ibid., p. 105.

<sup>97</sup> Ibid., pp. 79, 80.

Parfois ils utilisent les mortels, à l'image d'Hector, qui a subi toute les humiliations pour préserver la paix et le poussent à déclencher la guerre, rendant ainsi l'ironie et la tragédie absurdes et amères :

**(La paix):** Que se passe-t-il donc ? Pourquoi les hommes dans la ville et sur la plage poussent-ils ces cris ?

**(Cassandre) :** Il paraît que leurs dieux entrent dans le jeu et aussi leur honneur.

**(La paix):** Leurs dieux ! Leur honneur !

**(Cassandre) :** Oui... Tu es malade !<sup>98</sup> (I, 10)

Giraudoux célèbre la vie et met en garde de la fragilité de la paix. Et propose une réflexion, actuelle et intemporelle sur les relations internationales. Le chauvinisme patriotique et nationaliste, les orientations agressives, la propagande et l'influence des mots<sup>99</sup>, la manipulation des masses, par les intellectuels et les politiciens sont mis à nue. Finalement le couple et le jeu hasardeux de l'amour, dominant la pièce et seront traités dans l'axe suivant.

### **3. Représentation de l'amour chez les personnages de la pièce**

Dans *la guerre de Troie n'aura pas lieu*, le thème de l'amour est représenté sous plusieurs types et prend plusieurs formes.

Dans cette partie, nous allons voir la manifestation du sentiment de l'amour, chez les différents personnages ainsi que l'influence qui pourra avoir sur leurs comportements et par conséquent sur l'acheminement des péripéties de l'intrigue.

---

<sup>98</sup> Ibid., p. 100.

<sup>99</sup> Il a suffi d'un mot (un mensonge) de la part de Demokos pour déclencher la guerre qui a anéanti Troie, pourtant si puissante et prospère.

### 3.1 Le couple Hector Andromaque et l'amour passionnel

Giraudoux affiche clairement son penchant et même son affection à ce couple. D'ailleurs c'est à Andromaque qu'il attribue la première réplique de sa pièce : « *La guerre de Troie n'aura pas lieu, Cassandre !* »<sup>100</sup> (I, 1) Et la dernière à Hector : « *Elle aura lieu* »<sup>101</sup> (II, 14) Pour l'auteur, ce couple représente un noyau solide et solidaire pour la préservation de la paix, ces époux partagent la même réflexion sur la guerre. Et Pour bien l'illustrer nous analyserons chacun à part.

#### 3.1.1 Andromaque

Giraudoux apprécie bien le caractère très humain d'Andromaque, non influés par son statut de membre de la famille royale : « *Mon amie, c'est Andromaque, la plus désespérée, mais aussi la moins pessimiste.* »<sup>102</sup>

L'auteur ne la décrit pas physiquement, mais la présente en tant que future mère et épouse très aimée d'Hector. Elle ne fait pas beaucoup d'apparitions, mais elle marque bien la pièce par son courage et sa personnalité généreuse et sensible à l'amour de son mari et au bébé qu'elle attend, et aussi à la nature, ce qui dégage son côté délicat, agréable et bon vivant :

**(Andromaque)** : Oh ! Justement, Cassandre ! Comment peux-tu parler de guerre en un jour pareil ? Le bonheur tombe sur le monde !

**(Cassandre)** : Une vraie neige.

**(Andromaque)** : La beauté aussi. Vois ce soleil. Il s'amasse plus de nacre sur les faubourgs de Troie qu'au fond des mers. De toute maison de pêcheur, de tout arbre sort le murmure des coquillages. Si jamais il y a eu une chance de voir les hommes trouver un moyen pour vivre en paix, c'est aujourd'hui... Et pour qu'ils soient modestes... Et pour qu'ils soient immortels...

**(Cassandre)** : Oui, les paralytiques qu'on a traînés devant les portes se sentent immortels.

---

<sup>100</sup> Ibid., p. 41.

<sup>101</sup> Ibid., p. 184.

<sup>102</sup> Ibid., p. 204.

**(Andromaque)** : Et pour qu'ils soient bons !... Vois ce cavalier de l'avant-garde se baisser sur l'étrier pour caresser un chat dans ce créneau... Nous sommes peut-être aussi au premier jour de l'entente entre l'homme et les bêtes.<sup>103</sup>(I, 1)

Andromaque est très amoureuse de son époux, et le lui fait savoir à chaque occasion, et se montre très compréhensive ce qui incite Hector à se confier à elle :

**(Andromaque)** : [...] Aimes-tu la guerre ?

**(Hector)** : Pourquoi cette question ?

**(Andromaque)** : Avoue que certains jours tu l'aimes.

**(Hector)** : Si l'on aime ce qui vous délivre de l'espoir, du bonheur, des êtres les plus chers [...]

**(Andromaque)** : Tu ne crois pas si bien dire... On l'aime.

**(Hector)** : Si l'on se laisse séduire par cette délégation que les dieux vous donnent à l'instant du combat [...]<sup>104</sup> (I, 3)

Sa solidarité se manifeste quand Hector subissait les humiliations d'Oïax, qui le gifla pour déclencher la guerre. Andromaque admirant les sacrifices de son époux le réconfortait et le soutenait :

**(Andromaque)** : Je t'aime, Hector.

**(Hector)** *montrant sa joue*: Oui. Mais ne m'embrasse pas encore tout de suite, veux-tu ?

**(Andromaque)** : Tu as gagné encore ce combat. Aie confiance.

**(Hector)** : Je gagne chaque combat. Mais de chaque victoire l'enjeu s'envole.<sup>105</sup> (II, 11)

Andromaque dispose d'une conception profonde et rationnelle de l'amour, et affirme à Hélène qu'il est synonyme de « *la générosité et de l'intelligence* »<sup>106</sup> (II, 8). Elle perçoit la relation amoureuse avec sagesse et bon sens, consciente des hauts et des bas et du désaccord naturels et probables au sein des couples, elle le souligne avec subtilité :

**(Andromaque)** : [...] On ne s'entend pas dans l'amour. La vie de deux époux qui s'aiment, c'est une perte de sang-froid perpétuelle [...] Hector est le contraire de moi. Il

---

<sup>103</sup> Ibid., pp. 43, 45.

<sup>104</sup> Ibid., p. 51.

<sup>105</sup> Ibid., p. 154.

<sup>106</sup> Ibid., p. 140.

n'a aucun de mes goûts. Nous passons notre journée ou à nous vaincre l'un l'autre ou à nous sacrifier [...] <sup>107</sup> (II, 8)

Andromaque n'hésite pas à prendre la défense de son conjoint, et justifie avec conviction et admiration ses sacrifices en faveur de la paix. Quand Il fait preuve du courage le plus remarquable, au point de simuler de ne pas avoir d'honneur personnel et se laisse gifler par Oïax sans réagir. Lui le plus courageux des Troyens, qu'aucun ne peut soupçonner de lâcheté. Giraudoux, lui-même un héros de guerre, deux fois blessé au combat et décoré, valorise le soldat pacifiste, qui se sacrifie pour la paix. L'auteur transpose sa propre expérience :

**(Andromaque)** : Où est la pire lâcheté ? Paraître lâche vis-à-vis des autres, et assurer la paix ? Ou être lâche vis-à-vis de soi-même et provoquer la guerre ? <sup>108</sup> (I, 6)

Elle fait preuve de réalisme et de capacité d'analyse des événements, elle comprend bien que la guerre est inévitable, malgré les propos qui se veulent rassurantes de son époux, lui déclarant sa détermination de fermer les portes de la guerre. Elle semble bien résignée au destin et ne croit pas trop au triomphe de la paix :

**(Hector)** : Tu peux même nous dire le jour !

**(Andromaque)** : Le jour où les blés seront dorés et pesants, la vigne surchargée, les demeures pleines de couples. <sup>109</sup> (I, 3)

Andromaque a peur de perdre Hector à cause de la guerre, d'où sa détermination à défendre la paix, car elle sait bien que les premiers victimes de la guerre sont les hommes braves et courageux, et elle sait aussi que son valeureux époux, n'est pas du genre à reculer ou à hésiter face au danger ou à courber la tête devant la mort :

---

<sup>107</sup> Ibid., pp. 139, 140.

<sup>108</sup> Ibid., p. 79.

<sup>109</sup> Ibid., p. 51.

(**Andromaque**) : [...] Ce sont les braves qui meurent à la guerre. Pour ne pas y être tué, il faut un grand hasard ou une grande habileté. Il faut avoir courbé la tête ou s'être agenouillé au moins une fois devant le danger [...] <sup>110</sup> (I, 6)

Une détermination, que même les provocations les plus odieuses commises par Oïax ne peuvent fléchir. Qui de plus en plus ivre se transforme en une vraie brute et multiplie ses offenses, il prend de force Andromaque dans ses bras et commence à l'embrasser, malgré les avertissements de Cassandre et sous le regard d'Hector qui, tant bien que mal, essaye de se retenir tout en préparant son javelot. Andromaque, consciente de l'enjeu, fait preuve d'un grand courage et de sérénité, jusqu'au renoncement du grec :

(**Cassandre**) : Partez, Oïax. C'est la femme d'Hector. <sup>111</sup> (II, 14)

⋮

(**Oïax**) : pendant que Cassandre essaie par la force de l'éloigner d'Andromaque et que Hector levant peu à peu son javelot : Tu crois ? Alors autant la toucher. Autant l'embrasser. Mais chastement !... Toujours chastement, les femmes des vrais amis ! [...] <sup>112</sup> (II, 14)

### 3.1.2 Hector

Le portrait d'Hector, dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, n'est pas différent de celui de *l'Iliade*, présenté comme un valeureux jeune guerrier, amoureux de sa belle femme, sensible et tendre envers son enfant qui naîtra prochainement, ses sentiments sont affutés par la cruauté de la guerre : « Giraudoux n'a pas changé l'image d'Hector léguée par *l'Iliade*. » <sup>113</sup> Car il a besoin de ce profil, pour servir comme rival capable de faire le poids devant le vieux rusé d'Ulysse lors des négociations.

Hector rentre victorieux d'une campagne de quelque mois, heureux de retrouver sa femme. La menace des navires grecs qui s'approchent, trouble ces intimes moments de retrouvaille

---

<sup>110</sup> Ibid., p. 79.

<sup>111</sup> Ibid., p. 182.

<sup>112</sup> Ibid., p. 183.

<sup>113</sup> Ibid., p. 204.

du couple et ne laisse pas beaucoup de place à la tendresse et aux paroles d'amour. Hector qui veut en finir, convoque diligemment son frère :

**(Andromaque)** : Hector !

**(Hector)** : Andromaque !... *Ils s'étreignent.* À toi aussi bonjour, Cassandre ! Appelle-moi Pâris, veux-tu. Le plus vite possible. *Cassandre s'attarde.* Tu as quelque chose à me dire ?

**(Andromaque)** : Ne l'écoute pas !... Quelques catastrophes !

**(Hector)** : Parle !

**(Cassandre)** : Ta femme porte un enfant.<sup>114</sup>(I, 2)

Il sera ému lorsqu'il apprend que sa femme attend un enfant. Le tendre sentiment de l'amour parentale ressenti par Hector, prend le dessus sur la gravité de la situation que vit Troie, et les pousse à parler de l'avenir de leur l'enfant attendu, ainsi, l'auteur souligne le profond lien affectif et émotionnel de ce couple :

*Il l'a prise dans ses bras, l'a amenée au banc de pierre, s'est assis près d'elle. Court silence.*

**(Hector)** : Ce sera un fils, une fille ?

**(Andromaque)** : Qu'as-tu voulu créer en l'appelant ?

**(Hector)** : Mille garçons... Mille filles...

**(Andromaque)** : Pourquoi ? Tu croyais étreindre mille femmes ?... Tu vas être déçu. Ce sera un fils, un seul fils.<sup>115</sup> (I, 3)

Hector, face à l'angoisse qui s'empare de son épouse, ne veut pas parler de la guerre, mais Andromaque s'obstine à croire à la fatalité de la guerre. Hector connaissant la fragilité de l'âme d'une femme en ceinte, la reconforte :

**(Hector)** : Laissons les guerres, et laissons la guerre... Elle vient de finir. Elle t'a pris un père, un frère, mais ramené un mari.

**(Andromaque)** : Elle est trop bonne. Elle se rattrapera.

**(Hector)** : Calme-toi. Nous ne lui laisserons plus l'occasion. Tout à l'heure, en te quittant, je vais solennellement, sur la place, fermer les portes de la guerre. Elles ne s'ouvriront plus.

**(Andromaque)** : Ferme-les. Mais elles s'ouvriront.<sup>116</sup> (I, 3)

---

<sup>114</sup> Ibid., p. 46.

<sup>115</sup> Ibid., p. 49.

Hector lui aussi se montrer solidaire et attentif envers sa femme. Il lui affiche clairement son soutien lorsqu'elle est sur le point de s'effondrer, étourdie par les propos d'Ulysse sur l'imminence de la guerre. Ce qui reflète la complicité et l'intimité de ce couple :

**(Hector)** : Tu étais là, Andromaque ?  
**(Andromaque)** : Soutiens –moi. Je n'en puis plus !  
**(Hector)** : Tu nous écoutais ?  
**(Andromaque)** : Oui. Je suis brisée.  
**(Hector)** : Tu vois qu'il ne faut pas désespérer...  
**(Andromaque)** : De nous peut-être. Du monde, oui ...Cet homme est effroyable. La misère du monde est sur moi.<sup>117</sup> (II, 14)

La proximité et l'entente du tandem Hector Andromaque leurs permettent de se connaître et de s'apprécier tels qu'ils sont. Ainsi Hector, à la présence de sa femme, consent sans gêne les provocations odieuses d'Oïax, déterminé à déclencher la guerre :

**(Oïax)** : Tu ne la déclareras pas, toi, personnellement, si je te déclare que tu es un lâche ?  
**(Hector)** : C'est un genre de déclaration que j'accepte.  
⋮  
**(Oïax)** : Si je frappe en plein visage le symbole de sa vanité et de son faux honneur ?  
**(Hector)** : Frappez...  
*Oïax, le giflant* : Voilà... Si madame est ta femme, madame peut être fière.  
**(Hector)** : Je la connais... Elle est fière. »<sup>118</sup> (II, 10)

Hector s'acharne à convaincre Hélène de retourner en Grèce, l'esprit hanté par le spectre de sa femme, qui risque de finir veuve et son enfant orphelin, si cette guerre finira par s'éclater. Il demande à Hélène, si elle peut voir cela venir. Et elle le lui confirme avec hésitation :

**(Hector)** : Et le groupe Andromaque pleurant sur le corps d'Hector, il luit ?  
**(Hélène)** : Vous savez, je peux très bien voir luisant, extraordinairement luisant, et qu'il n'arrive rien. Personne n'est infallible.

---

<sup>116</sup> Ibid., pp. 49, 50.

<sup>117</sup> Ibid., p. 182.

<sup>118</sup> Ibid., p. 150.

**(Hector)** : N'insistez pas. Je comprends... Il y a un fils entre la mère qui pleure et le père étendu ?

**(Hélène)** : Oui... Il joue avec les cheveux emmêlés du père... Il est charmant.<sup>119</sup> (I, 9)

Hector croit avoir gagné en remportant le départ d'Hélène. Mais il se heurte à l'invisible adversaire qu'est le destin. Certes, Pâris et Hélène lui ont cédé, ainsi que le roi Priam mais le sort est déjà déclenché. Hector, le sent agir impitoyablement et déclare à Cassandra :

[...] Tous m'ont cédé. Pâris m'a cédé, Priam m'a cédé, Hélène me cède. Et je sens qu'au contraire [...] j'ai perdu.<sup>120</sup> (I, 9)

Dans le tête-à-tête d'Ulysse et Hector, ce dernier tente de trouver un terrain d'entente, et dénombre tout ce qui est chère à ses yeux. Il montre l'importance de l'amour de la famille, des valeurs justes et de la vie. Hector joue sur l'amour, comme sentiment commun entre tous les Hommes et qui doit valoir sur toute forme de conflit :

**(Hector)** : [...] Je pèse un homme jeune, une femme jeune, un enfant à naître. Je pèse la joie de vivre, la confiance de vivre, l'élan vers ce qui est juste et naturel.

**(Ulysse)** : Je pèse l'homme adulte, la femme de trente ans, le fils [...] Je pèse la volupté de vivre et la méfiance de la vie.

**(Hector)** : Je pèse la chasse, le courage, la fidélité, l'amour.<sup>121</sup> (II, 13)

Bien qu'il se définisse comme un passionné de la vie et amoureux des siens, Hector n'hésite pas à dévoiler un autre aspect de sa personnalité à son rival, celui du brave guerrier, qui veut la paix certes, mais surtout celui qui ne veut pas faire la guerre pour des raisons futiles : « *Je pèse le faucon, je regarde le soleil en face* ». <sup>122</sup> (II, 13)

Un caractère souligné dès l'entame de la pièce par sa sœur Cassandra, qui voit en lui un tigre en sommeil, mais les événements du destin ne cesse de le provoquer, pour qu'il devient prêt à bondir sur tous ceux qui menacent son amour et son pays :

---

<sup>119</sup> Ibid., pp. 95, 96.

<sup>120</sup> Ibid., p. 97.

<sup>121</sup> Ibid., p. 171.

<sup>122</sup> Ibid., p. 172.

(**Cassandre**) : [...] Ayons recours aux métaphores. Figure-toi un tigre [...] Un tigre qui dort ?

(**Andromaque**) : Laisse-le dormir.

(**Cassandre**) : Je ne demande pas mieux. Mais ce sont les affirmations qui l'arrachent à son sommeil [...] <sup>123</sup> (I, 1)

Hector le tigre qui dort c'est bien confirmé, lorsque son instinct sauvage se réveille, il transperce Demokos avec son javelot, et le tue, car il menaçait une paix si proche, si convoitée et capable de préserver son amour pour sa belle femme et pour son enfant :

(**Hector**) : Voilà pour ton chant de guerre !

(**Demokos**) : *tombant* : Il m'a tué !

(**Hector**) : La guerre n'aura pas lieu, Andromaque ! <sup>124</sup> (II, 14)

Et comme les bonnes intentions ne suffisent pas à elles seules, ce geste sera fatal pour Troie, car Demokos agonisant, a bien su le détourner à sa faveur en accusant Oïax de l'avoir tué : « : Qui m'a tué ?... Oïax !...Oïax !... Tuez-le ! » <sup>125</sup> (II, 14)

Ce couple est l'exemple de l'amour idéal et passionnel. Les deux époux sont animés à la fois par l'amour conjugal, l'amour d'amitié, l'amour parental et l'amour fraternel que voue Hector à sa petite sœur Polyxène : « *Oui mon chat* » <sup>126</sup> (II, 5) Des formes d'amour qui s'inscrivent sous le type de l'amour altruiste.

---

<sup>123</sup> Ibid., p. 42.

<sup>124</sup> Ibid., p. 183.

<sup>125</sup> Ibid., p. 184.

<sup>126</sup> Ibid., p. 129.

### 3.2 Hélène et Pâris l'amour sensuel et l'adultère

#### 3.2.1 Hélène

Hélène de Giraudoux est le prétexte de la guerre de Troie. Dans la littérature occidentale elle a acquis l'image d'une femme séductrice et d'une beauté fatale. L'auteur la place au centre de l'intrigue.

[...] Créature d'une beauté extraordinaire, Hélène, pour qui se battirent Grecs et Troyens, est l'un des personnages les plus captivants de la mythologie antique [...] Au fil du temps l'art s'écarte peu à peu de l'image idéale du mythe pour évoquer le corps d'Hélène, sa féminité troublante et sa force de séduction [...]<sup>127</sup>

L'auteur ne raconte pas comment elle est arrivée à Troie, et laisse planer le doute sur son consentement ou enlèvement forcé :

**(Hector)** : Comment l'as-tu enlevée ? Consentement ou contrainte ?

**(Pâris)** : Voyons, Hector ! Tu connais les femmes aussi bien que moi. Elles ne consentent qu'à la contrainte. Mais alors avec enthousiasme.<sup>128</sup> (I, 4)

Séductrice certes, mais un instrument du destin. Hélène, dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* n'apparaît qu'à partir de la scène 7 de l'acte I, elle va et vient à travers l'intrigue mais elle est au centre des discussions dès le début de l'intrigue, et divise déjà les Troyens :

**(Andromaque)** : Cet envoyé des Grecs a raison. On va bien le recevoir. On va bien lui envelopper sa petite Hélène, et on la lui rendra.

**(Cassandra)** : On va le recevoir grossièrement. On ne lui rendra pas Hélène. Et la guerre de Troie aura lieu.<sup>129</sup> (I, 1)

Personnage difficile à cerner, Hélène est aux yeux de ceux qui l'idolâtrèrent la beauté incarnée, notamment les hommes.<sup>130</sup> Même Priam est tombé sous son charme, poussant

---

<sup>127</sup> Maurizio Bettini, Carlo Brillante. *Le mythe d'Hélène*. Paris. Belin. 2010.

<sup>128</sup> Ibid., pp. 58, 59.

<sup>129</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., p. 41.

<sup>130</sup> À l'exception d'Hector qui voit en elle le péril de Troie, et dit qu'il se moque d'Hélène.

cassandra à mettre en garde son frère : «*Méfie-toi, Hector ! Priam est fou d'Hélène. Il livrerait plutôt ses filles.*»<sup>131</sup> (I, 4). Les vieillards sont aussi épris par Hélène et ne ressentent aucune gêne à l'acclamer haut et fort : «*Vive Hélène*». <sup>132</sup> (I, 4) Alors qu'elle n'est aux yeux des femmes, qui la méprisent, qu'une infidèle séductrice:

**(Hélène)** : Si vous croyez que je n'entends pas les Troyennes sur mon passage ! Et elles me traitent de garce ! Et elles disent que le matin j'ai l'œil jaune.<sup>133</sup> (I, 4)

Giraudoux la présente comme une personne insensible à elle-même, aux autres et au monde. Elle se plie facilement à la volonté des autres et de façon indifférente et avec moquerie parfois :

**(Pâris)** : Hélène chérie, voici Hector [...] Il veut te rendre aux Grecs et te prouver que tu ne m'aimes pas... Dis-moi que tu m'aimes, avant que je te laisse avec lui... Dis-le-moi comme tu le penses.

**(Hélène)** : Je t'adore, chéri.

⋮

**(Pâris)** : Dis-moi que tu hais Ménélas...

**(Hélène)** : Ménélas ? Je le hais.

**(Pâris)** : Tu n'as pas fini... Je ne retournerai jamais en Grèce. Répète.

**(Hélène)** : Tu ne retourneras jamais en Grèce.

**(Pâris)** : Non, c'est de toi qu'il s'agit.

**(Hélène)** : Bien sûr ! Que je suis sottre !... Jamais je ne retournerai en Grèce.<sup>134</sup> (I, 8)

Elle peut accepter une chose avec une personne et son contraire avec une autre :

**(Hector)** : Vous venez de dire à Pâris que vous n'y retourneriez jamais.

**(Hélène)** : Il m'a priée de le dire. J'adore obéir à Pâris.

**(Hector)** : Je vois. C'est comme pour Ménélas. Vous ne le haïssez pas ?

**(Hélène)** : Pourquoi le haïrais-je ? <sup>135</sup> (I, 8)

---

<sup>131</sup> Ibid., p. 62.

<sup>132</sup> Ibid., p. 64.

<sup>133</sup> Ibid., p. 144.

<sup>134</sup> Ibid., p. 87.

<sup>135</sup> Ibid., p. 88.

Aux yeux de certains, Hélène possède une conception négative de l'amour, celle de l'adultère. En effet elle dégage une image d'une beauté indépendante, avec des sentiments distants, puisqu'elle-même admet : « *Je n'ai jamais bien pu voir Ménélas* ». <sup>136</sup> (I, 8) Ici voire prend le sens d'aimer. Puisque elle a des visions des personnes qu'elle aime.

Elle suit ses instincts sans scrupules et sans pudeur, et avoue à Hector qu'elle aime avoir du plaisir avec les hommes.

**(Hector)** : Et il y en aura d'autres après lui [...] C'est bien ce que je supposais. Vous n'aimez pas Pâris, Hélène. Vous aimez les hommes !

**(Hélène)** : Je ne les déteste pas. C'est agréable de les froter contre soi comme de grands savons. On en est toute pure... <sup>137</sup> (I, 9)

Pour Hélène donc, l'amour est un jeu sensuel et charnelle qui ne s'exprime pas forcément par des lamentations de chagrin, et qu'il peut être tout à fait savouré par la seule attirance physique, sans se préoccuper des sentiments encombrants telle la fidélité, la jalousie, l'inquiétude ou la tendresse. <sup>138</sup> C'est sa façon d'aimer et elle est bien épanouit. Répond-elle à Andromaque qui lui reproche de ne pas aimer Pâris :

[...] je ne le trouve pas si mal que cela, mon amour. Il me plaît, à moi. Évidemment cela ne tire pas sur mon foie ou ma rate quand Pâris m'abandonne pour le jeu de boule ou pour la pêche au congre. Mais je suis commandée par lui, aimantée par lui. L'aimantation, c'est aussi un amour, autant que la promiscuité. C'est une passion autrement ancienne et féconde que celle qui s'exprime par les yeux rougis de pleurs ou se manifeste par le frottement. Je suis aussi à l'aise dans cet amour qu'une étoile dans sa constellation. J'y grave, j'y scintille, c'est ma façon à moi de respirer et d'étreindre. <sup>139</sup>  
(II, 8)

Cette manière d'exposer son amour puissant et particulier, montre qu'elle n'est pas dépourvue d'émotions, malgré son air futile, indifférent et même absurde. Elle affirme que cette apparence froide, qui est la sienne est due à son enfance malheureuses. Issue d'une

---

<sup>136</sup> Ibid., p. 88.

<sup>137</sup> Ibid., p. 91.

<sup>138</sup> Pour Hélène ses sentiments peuvent être négatifs et agitent d'avantage un monde suffisamment agacé.

<sup>139</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., pp. 141, 142.

pauvre famille de pêcheurs elle était obligée de travailler. Toute jeune elle assiste au péril de son père qui péchait en mer. Et elle vivait avec une mère ivrogne qui se comportait comme une folle, une sœur aux mœurs pas très décentes et des amies pauvres et malades:

Je le connais très bien. Et les malheureux aussi [...] Tout enfant, je passais mes journées dans les huttes collées au palais, avec les filles de pêcheurs, à dénicher et à élever des oiseaux [...] Et tous les malheurs du corps humain [...] Le corps du père rejeté par la marée au petit matin, tout rigide [...] et le corps de la mère ivre plumant vivant notre merle apprivoisée, et celui de la sœur surprise dans la haie avec l'ilotte de service [...] <sup>140</sup>  
(II, 8)

Si Hélène n'éprouve pas de pitié ni pour les autres ni pour sa propre personne : « [...] *Je n'ai aucune pitié pour moi. Vous verrez [...]* »<sup>141</sup> (II, 8) Ce n'est pas parce qu'elle est indifférente aux malheurs. Mais parce que ça ne sert à rien, puisque les choses sont comme elles doivent l'être, liées au destin. Un destin qui s'accomplit même en se passant d'elle. Elle ne se fait pas trop d'illusion, elle sait qu'elle n'est rien d'autre qu'un instrument du destin, alors elle se contente de jouer le rôle qui lui est attribué : La séduction. Son compatriote Ulysse le confirme avec éloquence : « [...] *Elle est une des rares créatures que le destin met en circulation [...]* pour son usage personnel »<sup>142</sup> (II, 13).

Dans l'amour, Hélène se comble par des relations physiques, sans chercher à connaître les sentiments de ses partenaires, parce que : « [...] *rien ne gêne comme cela [...]* »<sup>143</sup> (I, 9) d'ailleurs, elle ne cherche pas à connaître ses sentiments à elle : « [...] *non plus mes propres sentiments [...]* »<sup>144</sup> (I, 9) Il ne sert à rien de les connaître puisque, ce n'est pas elle qui choisit celui qu'elle aime, mais, c'est le destin : « *Mon rôle est finit. Je laisse l'univers penser à ma place. Cela, il le fait mieux que moi.* »<sup>145</sup> (I, 9)

---

<sup>140</sup> Ibid., pp. 142, 143.

<sup>141</sup> Ibid.

<sup>142</sup> Ibid., p. 117.

<sup>143</sup> Ibid., p. 90.

<sup>144</sup> Ibid.

<sup>145</sup> Ibid.

Giraudoux, par le personnage d'Hélène présente la femme fatale,<sup>146</sup> sensuelle et séductrice, elle représente l'amour érotique et charnel.

### 3.2.2 Paris

Paris, à l'origine du rapt d'Hélène, un garçon séducteur, irresponsable, totalement indifférent, et ne s'intéresse qu'à son image. Pour certains<sup>147</sup> il est un ingrat qui a enlevé et commis l'adultère, avec la femme de celui qui l'a accueilli chez lui et qui l'a bien traité. De surcroît il parle avec une vanité ombrageuse à l'image de sa réponse à son aîné, qui le blâmait implicitement sur son acte qui a mis Troie en péril:

**(Hector)** : Félicitations, Pâris. Tu as bien occupé notre absence.

**(Pâris)** : Pas mal. Merci.

⋮

**(Hector)** : Comment l'as-tu enlevée ? Consentement ou contrainte ?

**(Pâris)** : Voyons, Hector ! Tu connais les femmes aussi bien que moi. Elles ne consentent qu'à la contrainte. Mais alors avec enthousiasme.<sup>148</sup> (I, 4)

Il aime multiplier les aventures amoureuses comme s'il accumule les trophées, jusqu'à qu'il se sent assouvi des femmes locales ou comme il les désigne : « *femmes d'ici* »<sup>149</sup> Il est dégoûté par leurs accolades, leurs paroles, leurs corps nus, leurs maquillages. Il déteste quand elles imitent les hommes, et trouve leur proximité, terrible. À l'encontre d'Hélène qui sait se faire distante même quand elle est dans ses bras :

[...] J'ai assez des femmes asiatiques. Leurs étreintes sont de la glu, leurs baisers des effractions, leurs paroles de la déglutition. À mesure qu'elles se déshabillent, elles ont l'air de revêtir un vêtement plus chamarré que tous les autres, la nudité, et aussi, avec leurs fards, de vouloir se décalquer sur nous. Et elles se décalquent. Bref, on est terriblement avec elles... Même au milieu de mes bras, Hélène est loin de moi.<sup>150</sup> (I, 4)

---

<sup>146</sup> Elle n'était pas fatale pour Pâris seulement, mais pour Troie aussi.

<sup>147</sup> Surtout pour Ménélas époux d'Hélène.

<sup>148</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., pp. 57, 58.

<sup>149</sup> Pâris qualifie les femmes de Troyennes d'asiatiques, puisque Troie se trouvait en Turquie, affiliée à l'Asie.

<sup>150</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., p. 58.

Le comportement distant qu'Hélène adopte en plein relation d'amour, est justement ce que Pâris aime et en raffole même. Et vaut pour lui tous les sacrifices, même une guerre ravageuse, et affirme son irresponsabilité et son détachement des dangers qui guettent sa cité et les siens sous les pulsions de son amour :

**(Hector)** : [...] Mais tu crois que cela vaut une guerre, de permettre à Pâris de faire l'amour à distance ?

**(Cassandre)** : Avec distance... Il aime les femmes distantes, mais de près.

**(Pâris)** : L'absence d'Hélène dans sa présence vaut tout.<sup>151</sup> (I, 4)

Pâris, qui a une façon bien à lui d'aimer, se vante de savourer avec jouissance, plus que n'importe qui, les moments de séparations et de ruptures. Continuellement insatisfait de plaisir, il n'hésite pas à changer les partenaires, question de voir de nouveaux visages et expérimenter de nouvelles relations. Tout en ayant la conscience tranquille. Et c'est justement ce qui distingue sa relation avec Hélène. Cette distance dans l'amour lui procure le sentiment d'une éternelle rupture et d'une éternelle rencontre :

[...] La séparation d'avec une femme, fût-ce la plus aimée, comporte un agrément que je sais goûter mieux que personne[...] après les adieux enroués par le désespoir, constituent une jouissance à laquelle je sacrifie bien volontiers les autres... Un seul être vous manque, et tout est repeuplé... Toutes les femmes sont créées à nouveau pour vous, [...] dans [...] la paix de votre conscience [...] l'amour comporte des moments vraiment exaltants, ce sont les ruptures [...] Aussi ne me séparerai-je jamais d'Hélène, car avec elle j'ai l'impression d'avoir rompu avec toutes les autres femmes.<sup>152</sup> (I, 4)

Malgré son attachement apparent à Hélène, Pâris accepte de se remettre au jugement de Priam, face à l'autorité d'Hector qui veut à tout prix la restituer, et se révèle peu attaché à elle.

**(Hector)** : [...] Tu es d'accord pour que nous nous remettions au jugement de Priam ?

**(Pâris)** : Parfaitement d'accord.<sup>153</sup> (I, 4)

---

<sup>151</sup> Ibid.

<sup>152</sup> Ibid., p. 61.

<sup>153</sup> Ibid., p. 62.

La manière dont Pâris appréhende l'amour comme un jeu, son enclin pour les relations distantes et superficielles et son penchant au changement des partenaires et aux ruptures, font de lui le type même de l'amoureux ludique.

Sa relation éphémère basée sur le plaisir charnel avec les femmes et notamment Hélène, ne peut être donc qualifié de véritable amour.

### 3.3 Le couple Priam, Hécube et la maturité du sentiment de l'amour

Giraudoux n'attribue pas assez d'échanges, à ce couple officiel, susceptible de dévoiler la nature de leur relation. Mais il les présente divisé vis-à-vis de la guerre, chacun avec un camp opposé. Un signe qui peut être révélateur d'une relation pas très idéale.

#### 3.3.1 Hécube

Hécube de Giraudoux est une Reine fidèle et féconde qui a engendré à Priam cinq enfants :

(Priam) : Tu m'as trompé, toi ?

(Hécube) : Avec toi-même seulement, mais cent fois.<sup>154</sup> (I, 6)

Elle s'exprime franchement, tout en ayant un bon sens qui lui permet de s'aligner aux pacifistes, elle demande la fermeture de la porte symbolisant la guerre : « *Enfin, vous allez nous la fermer, cette porte* ». <sup>155</sup> (II, 4) Elle se place donc du côté de son fils aîné, Hector, qu'elle prend sa défense à chaque fois : « *Hector le veut. Il décidera Priam* » <sup>156</sup> (II, 4) ou bien : « *Il aurait rudement raison* » <sup>157</sup> (I, 6) Sans autant dire un seul mot contre son cadet, pourtant à l'origine du conflit, reflétant la tendresse et l'amour maternel typique sans

---

<sup>154</sup> Ibid., p. 77.

<sup>155</sup> Ibid., p. 112.

<sup>156</sup> Ibid.

<sup>157</sup> Ibid., p. 74.

l'exhiber ouvertement. Même si parfois, elle se montre stricte à l'égard de la petite Polyxène :

**(Hécube)** : Tu es sourde, Polyxène ? Et qu'as-tu à fermer les yeux en me voyant ? Tu joues à la statue ? Viens avec moi.<sup>158</sup> (II, 7)

Au besoin, elle peut se montrer autoritaire : « *Tais-toi, géomètre.* »<sup>159</sup> (I, 6) Et elle n'a aucun mal à exprimer son mépris et sa répugnance de la guerre, tout en restant réaliste sur la question. Elle connaît la vraie face de la guerre et la compare :

**(Hécube)** : A un cul de singe. Quand la guenon est montée à l'arbre et nous montre un fondement rouge, tout squameux<sup>160</sup> et glacé [...] C'est exactement la guerre que l'on voit, c'est son visage.<sup>161</sup> (II, 5)

Elle ne ménage pas ses paroles, ni à l'égard de la guerre, ni à l'égard de ceux qui la désirent, à l'image de son époux, Demokos le poète et les vieillards... Et qui, finalement, laissent les jeunes payer son lourd tribut :

**(Hécube)** : Ou alors que les vieillards soient les seuls guerriers. Tout pays est le pays de la jeunesse. Il meurt quand la jeunesse meurt.<sup>162</sup> (I, 6)

Hécube fustige l'hypocrisie de ceux qui font semblant d'honorer la femme, en se battant pour elle, et qu'en vérité sont incapables d'amour véritable :

**(Hécube)** : Tu as bien fait de les démasquer, Hector. Ils veulent faire la guerre pour une femme, c'est la façon d'aimer des impuissants.<sup>163</sup> (I, 6)

---

<sup>158</sup> Ibid., p. 137.

<sup>159</sup> Ibid., p. 82.

<sup>160</sup> Squameux : Se dit d'une peau écailleuse.

<sup>161</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., p. 133.

<sup>162</sup> Ibid., p. 80.

<sup>163</sup> Ibid., p. 74.

Hécube ne voit pas d'un bon œil Hélène, qui pourra être la cause de la ruine du royaume. Et qui, de surcroît se comporte comme une prostituée<sup>164</sup>. Alor qu'elle devra se comporter comme reine digne de ce nom

**(Hécube)** : [...] Je me demande qui ne la verrait pas et qui ne l'a pas vue. Elle fait le chemin de ronde. (I, 6)

Comme toute mère, Hécube, est animée par l'amour maternel qui s'inscrit sous l'amour altruiste.

### 3.3.2 Priam

Priam, est le Roi de Troie, mais Giraudoux le présente comme un vieux à la recherche de distraction dans ses longues journées. Il prend la partie des bellicistes, par admiration amoureuse d'Hélène, qui n'est que la bien-aimée de son fils Pâris. Cassandre met en garde Hector contre cet émerveillement : « *Méfie-toi, Hector ! Priam est fou d'Hélène.* »<sup>165</sup> (I, 4) Mais lorsque le camp des vieillards est accusé de non-respect pour les femmes il manifeste son amour et son respect pour sa femme, pour ses filles et belles-filles:

**(Andromaque)** : Il n'est qu'une humiliation pour la femme, l'injustice.  
**(Priam)** : Je n'ai qu'à penser à l'une de vous, mes chéries, pour savoir ce qu'est la femme.<sup>166</sup> (I, 6)

Priam et son clan de vieillards, semblent subir l'attrait exercé par la beauté qu'Hélène personnifie. Cet engouement du roi et des anciens, pour l'amour charnel, eux qui sont censés faire preuve de sagesse et de clairvoyance, surtout en pareilles circonstances, montre le contraste de la bêtise de l'homme que l'auteur a voulu souligné, une bêtise qui se soucie

---

<sup>164</sup> Faire la ronde est une allusion à « *courir les rues* » que les prostituées pratiquent.

<sup>165</sup> Ibid., p. 62.

<sup>166</sup> Ibid., p. 75.

du devenir des vieillards, au détriment de celui de sa jeunesse susceptible d'être décimée par la guerre :

**(Priam)** : [...] Elle est une espèce d'absolution. Elle prouve à tous ces vieillards que tu vois là [...] qu'ils avaient au fond d'eux-mêmes une revendication secrète, qui était la beauté [...] Hélène est leur pardon, et leur revanche, et leur avenir.<sup>167</sup> (I, 6)

Priam n'est pas seulement émerveillé par la sensualité d'Hélène, il est même possédé. Il est étonné que son fils Hector soit insensible à celle qui incarne la beauté, une beauté à l'origine de magnifiques sensations et source d'inspiration :

**(Priam)** : Hector [...] Il t'est bien arrivé dans la vie, à l'aspect d'une femme, de ressentir qu'elle n'était pas seulement elle-même, mais que tout un flux d'idées et de sentiments avait coulé en sa chair et en prenait l'éclat.<sup>168</sup> (I, 6)

L'image d'un vieux roi qui se comporte comme un adolescent, n'est pas la seule que Giraudoux veut nous présenter sur Priam. Il le présente aussi comme un guerrier expérimenté. Certes il ne veut pas sacrifier ses enfants pour le plaisir de se guerroyer. Mais, il exprime bien à ses enfants, que c'est grâce à la guerre et grâce aux sacrifices des hommes et des ancêtres, que Troie jouisse de la paix et du bien-être de son peuple : « *Mais savez-vous pourquoi vous êtes là, toutes si belles et si vaillantes ? C'est parce que vos maris et vos pères et vos aïeux furent des guerriers* »<sup>169</sup> (I, 6) Il affirme que ce n'est pas seulement une affaire de gloire ou de bravoure, mais de la survie même de la cité. Car montrer le moindre signe de faiblesse est le premier indice de la décadence de la nation : « *Ma fille, la première lâcheté est la première ride d'un peuple* »<sup>170</sup> (I, 6)

Ce couple royal, ne dispose pas de moments d'échange intimes, capables de dévoiler les sentiments de l'un envers l'autre. Mais leur désaccord sur la guerre trahit l'absence de la

---

<sup>167</sup> Ibid., p. 72.

<sup>168</sup> Ibid., p. 69.

<sup>169</sup> Ibid., p. 79.

<sup>170</sup> Ibid.

complicité dans ce couple. Or, on a pu voir qu'ils sont animés par l'amour familial envers leurs enfants et l'amour patriotique sous-entendu par Priam, qui est aussi animé par l'amour charnel. Il idéalise l'amour à travers la beauté d'Hélène.

### 3.4 Cassandre

Cassandre, Dans la guerre de Troie n'aura pas lieu, prononce la dernière réplique « *Le poète troyen est mort... La parole est au poète grec.* »<sup>171</sup> (II, 14) Et la guerre qu'elle a prédit au début de l'intrigue se réalise, on sait que c'est une prophétesse, avec un don qui lui permet de toucher la vérité, et de connaître l'avenir d'une certaine manière:

**(Cassandre)** : Moi, je suis comme un aveugle qui va à tâtons. Mais c'est au milieu de la vérité que je suis aveugle. Eux tous voient, et ils voient le mensonge. Je tâte la vérité.<sup>172</sup>  
(I, 10)

Elle ne participe pas dans les événements, elle les observe et les commentes. Cassandre affiche une lucidité plutôt amère, avec un pessimisme qui agace les autres et parle avec un ton jaloux, ce qu'Andromaque lui insinue :

**(Cassandre)** : Tu parles trop. Le destin s'agite, Andromaque !  
**(Andromaque)** : Il s'agite dans les filles qui n'ont pas de mari. Je ne te crois pas.  
**(Cassandre)** : Tu as tort. Ah ! Hector rentre dans la gloire chez sa femme adorée !... Il ouvre un œil... Ah ! Les hémiplegiques se croient immortels sur leurs petits bancs !... Il s'étire... Ah ! Il est aujourd'hui une chance pour que la paix s'installe sur le monde !... Il se poulèche... Et Andromaque va avoir un fils ! Et les cuirassiers se baissent maintenant sur l'étrier pour caresser les matous dans les créneaux !... Il se met en marche !<sup>173</sup> (I, 1)

Cassandre, dans cette pièce, est célibataire et ne vit pas une relation amoureuse, mais cela ne l'empêche pas de reconnaître le vrai amour, qui selon elle, n'existe plus entre Hélène et Paris :

---

<sup>171</sup> Ibid., p. 184.

<sup>172</sup> Ibid., p. 99.

<sup>173</sup> Ibid., p. 45.

(**Cassandra**) : Pâris ne tient plus à Hélène ! Hélène ne tient plus à Pâris ! Tu as vu le destin s'intéresser à des phrases négatives ?<sup>174</sup> (I, 1)

Elle semble, irritée par les propos de Pâris qui qualifie les femmes de Troie d'être trop collantes. Et se moque de la façon dont il aime Hélène, et n'imagine pas bien une relation amoureuse sans proximité ni complicité : « *Avec distance... Il aime les femmes distantes, mais de près.* »<sup>175</sup> (I, 1)

Cassandra s'amuse à faire des métaphores comparant Hélène à Vénus, déesse de l'amour, de la séduction et de la beauté féminine dans la mythologie romaine. Et qui est l'équivalent de la déesse grecque Aphrodite. Cette assimilation résume sans doute l'idée qu'elle se fait sur Hélène, femme séductrice d'une beauté fatale : « *Elle est née de l'écume, quoi ! La froideur est née de l'écume, comme Vénus.* »<sup>176</sup> (I, 4)

Malgré son pessimisme apparent qui donne l'impression qu'elle est « l'otage du destin », Cassandra, fait preuve d'un amour fraternel, en soutenant les efforts en faveur de la paix menées par son frère Hector, et en se moquant de tous ses détracteurs comme on a pu voir avant.

### 3.5 Ulysse

Ulysse, roi d'*Ithaque* est l'ambassade grecque, un personnage ambiguë chez Giraudoux. Orateur avec une perception du destin à l'instar de Cassandra. Il adopte deux attitudes opposées. Au début il réclame Hélène avec un ton provocateur : « *Qu'Hélène nous soit donc rendue dans l'heure même. Ou c'est la guerre.* »<sup>177</sup> (II, 12) En suite il s'allie à Hector et accepte de partir avec Hélène, mais laisse un petit doute sur sa sincérité en prétendant qu'il va défier le destin par curiosité :

---

<sup>174</sup> Ibid., p. 42.

<sup>175</sup> Ibid., p. 58.

<sup>176</sup> Ibid., p. 59.

<sup>177</sup> Ibid., p. 157.

(Ulysse) : [...] Mon aide vous est acquise. Ne m'en veuillez pas d'interpréter le sort. J'ai voulu seulement lire dans ces grandes lignes [...] Je suis curieux de nature, et je n'ai pas peur. Je veux bien aller contre le sort.<sup>178</sup> (II, 13)

Un doute déjà insinué à Hector, avec un redoutable cynisme, quand il lui demande franchement s'il est pour ou contre la guerre, Ulysse semble s'amuser en alternant espoir et désespoir dans la même phrase : « *Je ne la veux pas. Mais je suis moins sur de ses attentions à elle.* »<sup>179</sup> (II, 13) Andromaque, qui écoutait en cachète est assommée par cette attitude et dira : « [...] *cet homme est effroyable* [...] »<sup>180</sup> (II, 14) Une impression qu'Ulysse, semble vouloir effacer, lorsqu'il fait les éloges des yeux d'Andromaque en partant : « [...] *Andromaque a le même battement de cil que Pénélope*<sup>181</sup> »<sup>182</sup> (II, 13) il voulait Peut-être se dérober de la responsabilité de la guerre en l'imputant uniquement au sort.

Ulysse se réfère rarement à l'amour, c'est lors de la fameuse balance avec Hector qu'il dévoile son amour conjugal envers la jeune Pénélope, son amour parental envers son fils qui savoure le voir grandir et l'amour de vivre :

(Ulysse) : Je pèse un homme adulte, la femme de trente ans, le fils que je mesure chaque mois avec des encoches, contre le chambranle du palais [...] Je pèse la volupté de vivre et la méfiance de la vie<sup>183</sup> (II, 13)

### 3.6 Demokos

Demokos, est le poète de Troie et principal représentant des intellectuels et du camp belliciste, il est le personnage le plus nuisible pour la paix, puisque c'est lui qui provoque la guerre lorsqu'il ment sur l'identité de son assassin. Il tient un discours très dangereux et

---

<sup>178</sup> Ibid., p. 178.

<sup>179</sup> Ibid., p. 172.

<sup>180</sup> Ibid., p. 182.

<sup>181</sup> Sa femme.

<sup>182</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., p. 179.

<sup>183</sup> Ibid., p. 171.

contradictoire qui d'un côté, idéalise l'amour à travers la beauté, la connivence<sup>184</sup> et la paix dont Hélène est la personnification:

**(Demokos)** : Un symbole, quoi ! Tout guerrier que tu es, tu as bien entendu parler des symboles ! Tu as bien rencontré des femmes qui, d'aussi loin que tu les apercevais, te semblaient personnifier l'intelligence, l'harmonie, la douceur ? <sup>185</sup> (I, 6)

D'un autre côté, il idéalise la guerre à travers des principes abstraits tels l'honneur, la gloire ou la bravoure : « *C'est au prix de la guerre que tu as trouvé le plus beau, le mot " courage " .* »<sup>186</sup> (I, 6) Trop âgé pour la guerre, il pousse la jeunesse aux armes, avec un fanatisme haineux : « *Puisque l'âge nous éloigne du combat, servons du moins à le rendre sans merci.* »<sup>187</sup> (II, 4) Il semble même vouer de la jalousie envers les jeunes : « *Vous nous ennuyez avec votre jeunesse. Elle sera la vieillesse dans trente ans.* »<sup>188</sup> (I, 6)

Il est totalement opposé au principe prôné par Hector qui défend la paix au nom de l'amour. Demokos continue son discours trempé qui fait de l'amour de la beauté, la raison et le motif de la guerre et enracine le désir belliciste dans la sexualité : « [...] *elle est la seule prime du courage... Demandez au moindre soldat. Tuer un homme, c'est mériter une femme.* »<sup>189</sup> (I, 6)

Pour réussir cette combinaison dangereuse, Demokos ajoute un autre ingrédient qui n'est pas moins dangereux, le verbe, il trouve, lui le poète officiel de la cité, que : « [...] *la guerre exige un chant de guerre* »<sup>190</sup> (II, 4) Il connaît bien le pouvoir des mots et la manipulation des masses, par la rhétorique et les injures, capables de faire jaillir la brutalité bestiale des hommes. « [...] *C'est alors la mission de ceux qui savent parler et écrire, de louer la*

---

<sup>184</sup> L'entente.

<sup>185</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit., p. 70.

<sup>186</sup> *Ibid.*, p. 73.

<sup>187</sup> *Ibid.*, p. 113.

<sup>188</sup> *Ibid.*, p. 80.

<sup>189</sup> *Ibid.*, p. 76.

<sup>190</sup> *Ibid.*, p. 113.

guerre, de l'aduler à chaque heure du jour [...]»<sup>191</sup> (II, 4) En dévalorisation et ridiculisant ce personnage, Giraudoux met en garde les intellectuelles de son époque, les hommes de lettre et les médiats, du pouvoir dangereux dont ils disposent. Et qui, faute de bon usage, ruinera leurs nations.

En apparence, Demokos est animé, par l'amour de la beauté incarné par la femme. Mais en réalité on voit bien que c'est un amour de soi et de la gloire personnelle et littéraire qui l'anime.

### 3.7 Les personnages secondaires

#### 3.7.1 Troïlus

Troïlus est un jeune prince de quinze ans. Fasciné par la beauté d'Hélène, la suit partout sans oser se montrer. La séductrice Hélène s'amuse à le provoquer : « *Pourquoi es-tu toujours derrière moi [...]?* »<sup>192</sup> (II, 1) Il la désire avec force mais intimidé par sa beauté fascinante, il se contredit lorsqu'elle lui demande ce qu'il veut d'elle : « *je ne veux rien* », « *Tout ! Je veux tout* »<sup>193</sup> (II, 1) Devant sa timidité, c'est elle qui lui demande de l'embrasser mais il refuse et lutte contre ses envies pulsionnelles. Avant son départ, elle le défi et lui promet qu'au coucher de soleil, il viendra l'embrasser : « *À la fin du jour [...] tu serais arrivé doucement [...] et tu m'aurais embrassée [...]* »<sup>194</sup> (II, 1) À la fin de la dernière scène, comme promis, les portes de la guerre s'ouvrent et dévoilent Troïlus en train d'embrasser Hélène.

Par cet ultime baiser, l'auteur symbolise la victoire des Grecs sur les Troyens, et la victoire du désir et la tentation sur la raison. Troïlus, qui est en phase de passage entre l'enfance et

---

<sup>191</sup> Ibid., p. 115.

<sup>192</sup> Ibid., p. 106.

<sup>193</sup> Ibid.

<sup>194</sup> Ibid., p. 107.

l'âge adulte, manifeste la confusion entre l'amour purs et chastes et la force des pulsions vitales et sexuelles de la puberté.

### 3.7.2 Polyxène : l'amour innocent

La présence de Polyxène exprime une authenticité enfantine, à travers laquelle l'auteur souligne la dimension émouvante et tragique de la guerre. Lorsque Polyxène exprime son émerveillement d'Hélène en toute innocence, et trouve que la guerre qui possède ses traits physique est très belle :

**(La petite Polyxène)** : À quoi ressemble-t-elle, la guerre, maman ?

**(Hécube)** : À ta tente Hélène.

**(La petite Polyxène)** : Elle est bien jolie.<sup>195</sup> (II, 4)

L'auteur veut aussi apporter une certaine légèreté, même ironique, à la pièce. En apercevant les portes de la guerre se fermer elle réagit avec naïveté: « *Se sont les morts qui les poussent.* »<sup>196</sup> (II, 5) Par cette métaphore Giraudoux accentue cette ironie, puisque c'est par leurs vies que la guerre, symbolisée par les portes ouvertes, était nourrie.

Polyxène exprime de l'amour altruiste qui se manifeste, l'amour filial pour ses parents bien sûr et l'amour candide pour les autres.

### 3.7.3 Le Géomètre

Le Géomètre qui est sensé délimiter la superficie du pays, trouve que pour prolonger la haine des civiles dans les armées, il faut composer des injures, car s'ils ne sont pas remontés les uns contre les autres, les armées, finiront par se respecter mutuellement. Ainsi, il continue le discours haineux du poète Demokos : « *Les armées doivent partager les*

---

<sup>195</sup> Ibid., p. 115.

<sup>196</sup> Ibid., p. 131.

*haines des civiles [...] Quand on les laisse à elle-même, elles passent leur temps à s'estimer [...] »*<sup>197</sup> (II, 4)

Giraudoux le ridiculise de plus en plus, pour dénoncer le rôle périlleux des intellectuelles dans la justification de la guerre au nom de la science. Ainsi, emporté par ses vives émotions, le Géomètre renonce à ses outils de travail, et se transforme en un expert de l'anatomie des femmes : « [...] et ne croit pas que les géomètres n'aient pas à s'occuper des femmes ! Ils sont les arpenteurs aussi de votre apparence [...] »<sup>198</sup> (I, 6)

Le Géomètre qui affirme, souffrir de voir la moindre imperfection survenir, sur le corps d'une femme et qui entravera sa beauté : « [...] ils souffrent, les géomètres, d'une épaisseur de peau en trop à vos cuisses ou d'un bourrelet à votre coup [...] »<sup>199</sup> (I, 6)

Plus encore, les bellicistes, dont le géomètre, sacralisent Hélène, elle annule tous les instruments qui mesurent l'espace. À leurs yeux Hélène est l'unique mesure de l'univers :

[...] C'est la mort de tous ces instruments inventés par les hommes pour rapetisser l'univers. Il n'y a plus de mètres, de grammes, de lieues. Il n'y a plus que le pas d'Hélène, la coudée d'Hélène, la portée du regard ou de la voix d'Hélène, et l'air de son passage est la mesure des vents [...]<sup>200</sup>

Le Géomètre adopte une conception de l'amour qui fait de la beauté féminine un idéal.

### 3.7.4 Busiris

Busiris, le juriste vient compléter le clan des intellectuels bellicistes. Il a la même pensée belliciste que Demokos. Mais il lui accorde un aspect juridique. Lui aussi verse dans le ridicule et idéalise la guerre, par le prétexte de la morale internationale et le respect des formes d'usages : « [...] ce manquement est négligeable. C'est un manquement qui n'a pas

---

<sup>197</sup> Ibid., p. 131.

<sup>198</sup> Ibid., p. 71.

<sup>199</sup> Ibid.

<sup>200</sup> Ibid., p. 72.

*été fait dans les formes.* »<sup>201</sup> (II, 5) Il se montre lâche devant les menaces d'Hector et choisit d'être corrompu pour échapper à la prison. Il parle de l'approche du navire grec comme : « [...] *Une femme qui vient vers vous nue et les bras ouverts, n'est pas une menace, mais une offre [...]* »<sup>202</sup> (II, 5) Busiris dévoile ainsi son fantasme érotique.

### 3.7.5 Les vieillards

Les vieillards comme, le reste des hommes, sont dans le clan de la guerre. Ils sont subjugués par la beauté d'Hélène, et la suivent de rempart en rempart jusqu'à en avoir le souffle coupé. Censés être la raison de Troie, sont aussi dangereux que les intellectuels. Leur seul souci est de trouver le bon angle de vue, pour scruter le corps d'Hélène, en train de monter les escaliers ou se penchant pour ajuster sa sandale. Le comportement ridicule et burlesque des insoucieux vieillards devient caricatural, ils ne peuvent s'imaginer passer un jour sans avoir contempler et acclamer « *la beauté* » :

**(Deuxième vieillard)** : Tu es fou, un jour sans bien voir Hélène !... Songe à ce que nous avons vu d'elle aujourd'hui ! Une, deux, trois !

**(Tous deux)** : Vive Hélène !<sup>203</sup> (I, 5)

Les vieillards, fascinés jusqu'à l'hystérie par le corps d'Hélène, et qui cherchent constamment et sans pudeur la satisfaction sexuelle manifestent l'amour érotique et libidineux.

### 3.7.6 Les matelots

Les gabiers et Olpidès qui aiment leur capitaine Pâris, sont appelés à témoigner. Ils confirment naïvement l'adultère commis par Pâris et Hélène. Leur relation avec le thème de

---

<sup>201</sup> Ibid., p. 125.

<sup>202</sup> Ibid., pp. 127, 128.

<sup>203</sup> Ibid., p. 65.

l'amour consiste dans la description explicite ou métaphorique des scènes d'amour des deux amants :

(**Olpidès**) : [...] j'ai vu plus souvent un seule corps que deux, tantôt blanc [...] tantôt doré. À quatre bras et quatre jambes...<sup>204</sup> (II, 12)

### 3.7.7 Les Dieux

Les dieux interviennent en envoyant Iris, ils créent la confusion par les deux messages contradictoires d'Aphrodite et Pallas. La première interdit de séparer Pâris et Hélène au risque de la guerre: « [...] *l'amour est la loi du monde* [...] »<sup>205</sup> (II, 12) La seconde ordonne Hector et Ulysse de les séparer au risque de la provoquer : « [...] *la raison est la loi du monde* [...] »<sup>206</sup> (II, 12)

L'intervention de Zeus, le maître des dieux ne fait qu'accroître cette confusion, il affirme que la conception du monde avec l'amour seulement est bête. Et le concevoir sans l'amour est aussi bête et il laisse le choix aux deux négociateurs Hector et Ulysse de décider le sort d'Hélène : « [...] *Il s'en rapporte à Hector et à Ulysse pour que l'on sépare Pâris et Hélène tout en les séparant pas* [...] »<sup>207</sup> (II, 12)

L'ironie du sort a fait que l'anéantissement de Troie et son salut, soient scellés à l'amour. Le premier est l'amour qui est à l'origine du conflit entre le couple Hélène Pâris. Le second est l'amour qui se veut salvateur de la cité, entre le couple Andromaque et Hector. Ce qui divise Troie en deux camps opposés. Les autres personnages gravitaient autour de ses deux couples, chacun guidé par sa propre logique et vision des événements, mais surtout influencer par le sentiment amoureux qui l'anime.

---

<sup>204</sup> Ibid., p. 163.

<sup>205</sup> Ibid., p. 166.

<sup>206</sup> Ibid., p. 167.

<sup>207</sup> Ibid.

# *Conclusion*

---

### *Conclusion*

Au cours de notre quête qui aspirait à répondre à notre question de départ : Quelle est la représentation de l'amour dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux, nous avons aboutis à bon nombre de résultats. Notre parcours a connu certaines contraintes usuelles à la recherche, mais la plus accablante était le manque de documentations pertinentes.

Nous avons commencé par l'exploration du théâtre du XX<sup>e</sup> siècle, qui nous a permis de constater son abondance et la grande richesse de ses tendances. Ainsi que l'avènement de nouveaux procédés scéniques, dues au progrès technique de ce siècle.

Ensuite, nous avons pu voir que le théâtre comme genre littéraire, s'apprête à représenter le sentiment de l'amour, de par sa vocation, sa nature et sa représentation directe<sup>208</sup> des émotions. Aussi nous avons déterminé la notion de l'amour, comme une profonde sensation d'inclination, de la part d'une personne envers une autre, avec des attraits corporels, dans un sens rétréci. Alors que dans le sens étendu, il désigne une émotion vive d'affection et d'attachement, qui conduit celui qui le ressent à rechercher une proximité physique.

Toujours, dans la culture occidentale, nous avons démontré que la conception de l'amour découle de deux sources : Antique avec le banquet de Platon et religieuse d'inspiration

---

<sup>208</sup> Sur scène face à un publique.

biblique souvent repris par des dramaturges du XX<sup>e</sup> siècle tels : Péguy, Claudel, Bernanos, Mauriac, Montherlant...

Nous avons aussi expliqué la diversité des classifications des types d'amour, qui est due à la complexité de ce sentiment, la singularité des expériences amoureuses et les différences culturelles.

Dans le même sens, nous avons illustré la distinction faite par les Grecs<sup>209</sup> anciens quand ils abordent le concept de l'amour en le présentant en quatre formes : l'éros, la philia, l'agape et la storgê.

Pour notre époque, nous avons choisis une typologie qui couvre un grand éventail de sentiments d'amour, établit par Lucien Auger qui évoque six types d'amours : l'amour altruiste, l'amour érotique, l'amour ludique, l'amour d'amitié, l'amour maniaque et l'amour pragmatique.

Par l'examen des sources et les influences de l'auteur, nous avons cerné les caractéristiques du théâtre girauducien. Puis nous avons mesuré l'influence de sa carrière de soldat et diplomate, qui lui a permis de prédire la deuxième guerre mondiale des années auparavant, aidé par sa manière d'aborder le mythe, et son adaptation originale aux événements contemporains à son époque.

En faisant appel aux approches thématique et psychocritique, notre analyse a abouti à la confirmation des hypothèses émises à savoir : l'existence de traits communs entre l'auteur et son héros Hector, à qui il montre son alignement total en le plaçant dans le clan de la paix, la jeunesse, la raison et la bravoure, Giraudoux représente ainsi son idéal. Ainsi que

---

<sup>209</sup> Notre corpus est une tragédie Grec.

l'influence des différents types d'amours qui animent les personnages, sur leurs comportements et prise de décisions. À l'instar de Pâris, qui sous les pulsions de l'amour ludique n'hésite pas à hypothéquer le sort de sa cité. Ou Demokos qui appelle à la guerre, animé par l'amour patriotique et chauviniste extrême: « *La lâcheté est de ne pas préférer à toute mort la mort pour son pays.* »<sup>210</sup>

Ces constats obtenus au terme de l'analyse qui a porté sur la thématique de l'amour, nous a dévoilé la multiple représentation de l'amour dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu* :

- L'amour conjugal, l'amour d'amitié, l'amour parental et l'amour fraternel au sein du couple Andromaque et Hector.
- L'amour érotique et charnel Chez Hélène, Busiris, les vieillards.
- L'amour ludique Chez Pâris.
- L'amour maternel qui s'inscrit sous l'amour altruiste chez Hécube.
- L'amour familial, l'amour patriotique, l'amour charnel et l'idéalisation de l'amour à travers la beauté d'Hélène chez Priam.
- L'amour fraternel de Cassandre.
- L'amour conjugal et l'amour parental chez Ulysse.
- L'amour de soi chez Demokos.
- Le sentiment de l'amour confus et déchiré, entre l'innocence de l'enfance et les pulsions sexuelles de la puberté chez Troïlus.
- L'amour altruiste et filial exprimé par Polyxène.
- L'idéalisation de l'amour à travers la beauté féminine par le Géomètre.

Autant, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, s'offre et s'ouvre sur d'autres pistes de recherches, comme les dichotomies, dont Giraudoux utilise afin d'accentuer les contrastes

---

<sup>210</sup> *La guerre de Troie n'aura pas lieu*. op. cit., p. 80.

de son drame. Ainsi il oppose : La guerre à la paix, les bellicistes aux pacifistes, la jeunesse aux vieillards, l'image comique de quelques personnages au sort tragique de Troie, l'antique au moderne, l'amour officiel du couple Andromaque et Hector face à l'adultère du couple Hélène et Pâris et la liberté d'Hector qui défie le destin pour la paix aux impératifs implacables de ce dernier.

# *Références bibliographiques*

---

## Références bibliographiques

### 1/ Le corpus

Jean Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Paris, Petits Classiques, Larousse, 2009.

### 2/ Les œuvres de Giraudoux

- GIRAUDOUX Jean, *Amphitryon 38*, Paris, Larousse, 2015.
- Jean Giraudoux, *Électre*, Paris, Petits Classiques, Larousse, 2008.
- Théâtre complet de Jean Giraudoux, Paris, Éditions Bernard Grasset, 1971, [PDF] : <http://studylibfr.com/doc/4538135/pdf-sample>

### 3/ Les références sur le Théâtre et sur l'amour

- **Les œuvres**

- Aristote, *Poétique*, Paris, Éditions mille et une nuits, 1997.
- De Ligny. C et Rousselot. M, *La littérature française*, Paris, Nathan, 2009.
- Franck Evrard, *Le théâtre français du XXe siècle*, Paris, ellipses, 1995.
- François Mauriac, *Journal 1, 1934*, p. 79.
- Lucien Auger, *L'amour, de l'exigence à la préférence*, Paris, Les Éditions de l'Homme, 1979.
- Maurizio Bettini, *Carlo Brillante. Le mythe d'Hélène*. Paris. Belin. 2010.
- Patrice Pavis, *Le théâtre contemporain*, Paris, Armand Colin, 2011.
- Platon, *Le Banquet*, Paris, Flammarion, 2007.
- Yannick Mercoyrol, *La bibliothèque du littéraire*, Paris, Major, PUF, 2011.

- **Bible**

L'Évangile de Jean, 4:9, bible, [en ligne], consulté le : 02/04/2018. URL : <https://www.bible.com/fr/bible/133/1JN.4.7-21.PDV2017>

- **Revue, Notices et articles**

- Curatolo Bruno, allusions et anachronismes dans La Guerre de Troie n'aura pas lieu (1935) de Jean Giraudoux. In: Reconstruire Troie. Permanence et renaissances d'une cité emblématique. Besançon : Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 2009. pp. 313-328. [En ligne], consulté le : 19/04/2018. URL : [www.persee.fr/doc/ista\\_0000-0000\\_2009\\_ant\\_1147\\_1\\_2743](http://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_2009_ant_1147_1_2743)
- EncyclopædiaUniversalis, Altruisme, [En ligne], consulté le : 11/04/2018. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/altruisme/>
- François Housset, L'érotisme, l'amitié, l'amour du prochain. (Eros, Philia et Agapé). [En ligne], consulté le : 20/04/2018. URL : <http://philovive.fr/?2009/04/12/142-lerotisme-lamitie-lamour-du-prochain-eros-philia-et-agape>
- Hervé Mauroy, L'amour-propre : une analyse théorique et historique, Revue européenne des sciences sociales [En ligne], mis en ligne le 01 janvier 2018, consulté le 14 avril 2018. URL : <https://journals.openedition.org/ress/2800#quotation>
- La philosophie, Amour. [En ligne], consulté le : 04/04/2018. URL : <https://la-philosophie.com/amour-definition-philosophie>
- Larousse Encyclopédie, Banquet. [En ligne], consulté le : 04/04/2018. URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/Banquet/107443>
- Mireille LOSCO, SYMBOLISME - Théâtre, EncyclopædiaUniversalis [en ligne], Consulté le : 28/02/2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/symbolisme-theatre/>
- Pierre Cochetoux, Voyage aux sources de l'amour. [En ligne], consulté le : 04/04/2018. URL : <https://pierrecochetoux.com/voyage-aux-sources-de-l-amour/>

- Robert PIGNARRE, THÉÂTRE OCCIDENTAL - Histoire, EncyclopædiaUniversalis [en ligne], consulté le 5 mars 2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/theatre-occidental-histoire/>
- Théâtrons - Apprendre et enseigner le théâtre, Le théâtre du XXe siècle, Le théâtre remet ses fondations en question, [en ligne], consulté le : 28/02/2018. URL : <http://www.theatrons.com/theatre-xx.php4/> Thèses de Doctorat
- Noussayba Ouakaoui. *Figures du couple dans l'œuvre de Jean Giraudoux*. Linguistique. Uni-versit\_e Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II, 2013. Fran\_cais. In <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01065695/document>
- Abdelghani\_EL\_HIMANI Jean giraudoux : néo-romantisme ou nouvelle modernité. In [http://www.academia.edu/5376773/2\\_Auteur\\_Abdelghani\\_EL\\_HIMANI\\_Titre\\_Jean\\_giraudoux\\_n%C3%A9oromantisme\\_ou\\_nouvelle\\_modernit%C3%A9\\_Publication\\_Facult%C3%A9\\_des\\_Lettres\\_et\\_des\\_Sciences\\_Humaines\\_Sa%C3%AFs\\_F%C3%A8s\\_S%C3%A9rie\\_Th%C3%A8ses\\_et\\_monographies\\_Mots\\_cl%C3%A9s](http://www.academia.edu/5376773/2_Auteur_Abdelghani_EL_HIMANI_Titre_Jean_giraudoux_n%C3%A9oromantisme_ou_nouvelle_modernit%C3%A9_Publication_Facult%C3%A9_des_Lettres_et_des_Sciences_Humaines_Sa%C3%AFs_F%C3%A8s_S%C3%A9rie_Th%C3%A8ses_et_monographies_Mots_cl%C3%A9s)
- **5/Encyclopédies et dictionnaires**
- HACHETTE, Paris, édition 2010, collection n° 11.
- LAROUSSE, Dictionnaire de français, Paris, édition 2008.

## 6/ Ouvrages divers

### • Des œuvres

- Abirached, Robert. *Le théâtre français du XXe siècle: histoire, textes choisis, mises en scène*. L'Avant-scène théâtre, 2011.
- Fabienne Wolf. Pierre Corneille, *Cinna*, Paris, Connaissance d'une œuvre, Bréal, 2002.
- P. Charvet, St. Gompertz, E. Martin, D. Motier, Chr. Pouillon, *Pour pratiquer les textes de théâtre*, Paris, De Boeck Duculot, 1997.

- Pierre Brunel, Jean-marc Moura, *le commentaire et la dissertation en littérature comparée*, Paris, Armand Colin, Coursus, 2014.
- Pierre Daco, *Les prodigieuses victoires de la psychologie*, Belgique, Marabout, 1973. 0
- Véronique Zaercher. François Rabelais, *Gargantua*, Paris, Connaissance d'une œuvre, Bréal, 2003.

• **Notice et articles**

- Coulombe, M. (1998). UBERSFELD, Anne, *Lire le théâtre III : le dialogue de théâtre*, Paris, Belin, 1996. L'Annuaire théâtral, [en ligne], consulté le : 28/02/2018. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/annuaire/1998-n23-annuaire3669/041353ar.pdf>
- Gautier Jean-Maurice. Giraudoux et le Pacifique. In: Journal de la Société des océanistes, tome 17, 1961. pp. 55-57. [en ligne], consulté le : 05/05/2018. URL : [www.persee.fr/doc/jso\\_0300-953x\\_1961\\_num\\_17\\_17\\_1884](http://www.persee.fr/doc/jso_0300-953x_1961_num_17_17_1884)
- Nivelles, Nicole. "La Langue dans la poche. Jean Giraudoux écrivain occitan d'expression française." *Scène, évolution, sort de la langue et de la littérature d'oc 2* (2003): 1077. [en ligne], consulté le : 02/04/2018. URL : <http://abacoc.net/Annexe%20Global/Recherche%20PDF/Giraudoux.pdf>